8e Année. — No 44. Le Numéro DIX Centimes Dimanche 29 Octobre 1905.

LA VRAIE MODE



COSTUME TAILLEUR (Modèle du « High Life Tailor »)

Il est offert ***GRATUITEMENT*** *avec ce Numéro un* ***PATRON DECOUPÉ*** *de* **CORSAGE** DE **VILLE** POUR DAME

AVIS TRES IMPORTANT. — Toutes les lettres contenant des commandes de primes, de patrons découpés ou des demandes de renseignements quelconques, doivent être adressées à **M.** le Directeur de la *Vraie Mode*, 32, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris (XIVe).

LA VRAIE MODE

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

Donnant dans tous ses Numéros un Patron découpé grandeur naturelle et un Supplément littéraire de 4 pages

CONDITIONS DES ABONNEMENTS

FRANCE { Un an ..... 6 fr. / Six mois ..... 3 fr. 50 } UNION POSTALE { Un an..... 8 fr. / Six mois..... 4 fr. 50

Les Abonnements partent toujours du 1er de chaque mois. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

Les demandes d'abonnement doivent être accompagnées du montant en mandat-poste à l'ordre de **M. Artheme FAYARD, Administrateur, 78, boulevard Saint-Michel, Paris.**

Les demandes de changement d'adresse doivent toujours être accompagnées d'un envoi de 50 centimes

ABONNEMENTS A PRIX REDUITS offerts en prime à ses abonnés par le « Journal »

FRANCE : Un an, **2 francs** ; Six mois, **1 franc.** — UNION POSTALE : Un an, **4 francs** ; Six mois, **2 francs.**

Pour ces abonnements s'adresser à l'Administrateur du *Journal*, 100, rue Richelieu, Paris.

SERVICE FAIENCE

Le " Bernard Palissy "



Notre service de porcelaine de Limoges, ayant obtenu un si grand succès parmi nos lectrices, nous engage à leur offrir aujourd'hui un service faience de table et à dessert pour une somme insignifiante (**5** francs par mois, pendant six mois et **5** francs au moment de la commande).

Le dessin ci-dessus montre la forme élégante des pièces, qui sont en faïence d'une blancheur éclatante avec décors artistiques bien de France. Nous en donnons ci-dessous l'énumération :

SERVICE DE TABLE *(59 pièces)*	
36 assiettes plates.	**1 saladier.**
12 assiettes creuses.	**1 saucière.**
1 soupière.	**2 raviers.**
1 légumier.	**2 plats plats.**
	1 plat creux.
	2 plats ovales.
SERVICE A DESSERT *(15 pièces)*	
	12 assiettes à dessert.
	2 assiettes à pied.
	1 compotier.

Les deux services, **35** francs payables **5** francs par mois par traites recouvrées par la poste.

Malgré les grandes facilités de paiement que nous accordons, nous vendons ce service à un prix très réduit, persuadés que nos lectrices le reconnaîtront en recommandant leur journal et cette prime à leurs amies. Le prix de **35** francs ne comprend pas l'emballage qui est de **2** francs, et le port qui reste toujours à la charge de l'acheteur.

En adressant mandat-poste de **19** francs à l'ordre de M. le Directeur de la *Vraie Mode* 32, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris (XIVe arrondissement), avoir soin d'indiquer la gare destinataire

Tarif de nos Patrons sur mesure

	PAYER	MOUSSELINE
Manche	0 fr. 60	1 fr. »
Corsage, jaquette, collet, jupe unie, matinée, jupon habillé	1 fr. 75	2 fr. 50
Jupe de marche, jupe de cycliste ou jupe avec volant	2 fr. »	3 fr. 50
Jupe plissée, jupe en 3 lés avec volants, jupe fleurs, robe princesse, robe de chambre ou grand vêtement	2 fr. 50	4 fr. »
Jupe d'intérieur	2 fr. 25	3 fr. »
Enfants de deux à cinq ans : robe ou grand vêtement	1 fr. 75	2 fr. 50
Enfants de deux à cinq ans : collet, tablier, jaquette, varouse	1 fr. 50	1 fr. 50
Fillettes de six à dix ans : corsage, jupe unie, jaquette ou collet	1 fr. »	2 fr. »
Fillettes de six à dix ans : jupe plissée, jupe avec plusieurs volants ou grand vêtement	1 fr. 50	2 fr. 50
Fillettes de douze à quatorze ans : jupe plissée, jupe avec plusieurs volants ou grand vêtement	2 fr. »	3 fr. 50
Fillettes de onze à quatorze ans : corsage, jupe unie, jaquette ou collet	1 fr. 25	2 fr. »
Manche de fillette	0 fr. 35	0 fr. 75
Lingerie : chemise de jour, chemise de nuit, pantalon, jupon, cache-corset, caniscle, blouse de bain, gilet de flanelle, tablier de fantaisie	1 fr. »	2 fr. »
Layette complète	4 fr. »	8 fr. »

Port recommandé : 0 fr. 30.

Mesures à prendre pour les corsages, jaquettes, matinées, robes de chambre et confections pour dames : Encolure : tour de poitrine à l'endroit le plus saillant, en passant sous les bras ; tour de taille ; tour des hanches ; longueur de manche, à la couture extérieure ; longueur de taille devant, prise sous le col jusqu'à la taille ; longueur de taille derrière, prise sous le col jusqu'à la taille, col non compris ; grosseur du bras, à l'endroit le plus fort ; largeur du dos, entre les deux épaules.

Adresser ces mesures, avec le montant de la commande en mandat-poste, à M. le Directeur de la *Vraie Mode*, 32, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris (XIVe arrondissement).

MANNEQUINS

Mobiles Perfectionnés

Modèle 1904.



Recouverts en percaline noire ou grise, nos bustes sont perfectionnés d'après les mesures dont le détail suit :

N° 5 POITRINE	TAILLE	HANCHES
36	84	49
38	88	51
40	92	54
42	94	56
44	97	57
46	100	61
48	103	63
50	107	67
52	110	69

Nous tenons à la disposition de nos lectrices et abonnées l'ancienne forme aux mêmes conditions que celles annoncées ci-dessus.

Prix des bustes

9 fr. 60

Prix de la 1/2 jupe

12 fr. 60

NOS CONDITIONS D'ENVOI. — Adresser mandat poste à M. le Directeur de la *Vraie Mode*, 32, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris, en faisant la commande bien indiquer le numéro du mannequin choisi et dire si l'on désire la forme droite ou ordinaire. Nous ne faisons pas de mannequins sur mesure.

Envoi franco de port et d'emballage en gare française ; pour la Corse et l'Algérie, 2 francs en plus.

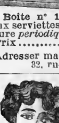
Un délai de huit jours est nécessaire pour l'exécution des commandes.



Boite n° 1 contenant SIX serviettes et une ceinture *périodique*. Prix **4.95**

Boîte n° 2 contenant six serviettes tissu éponge et une ceinture *périodique*. Prix **6.50**

Adresser mandat-poste à M. le Dr de la *Vraie Mode*, 32, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris.



MALADIES DE LA PEAU

boutons, acné, couperose, dartres, eczéma démangeaisons, inflammations, gerçures

Guérison certaine par la Pommade **ANTIDIABASTOSE VINCENT**, le pot : **2 fr. 20** franco, timbres ou mandat.

Milliers de guérisons. Notice gratis à **M. Georges VINCENT, pharmacien, 12, rue de** Pont-Neuf à Paris & dans principales pharmacies.



L'Art d'être Belle

PAR LA

MÉTHODE AMÉRICAINE

Traitement raisonné des soins du visage, efficacité promptement les rides, taches, points noirs, couperose, etc., et assure enfin au teint une pureté éclatante

Distinguée à la Société de Médecine de France.

Consultations l'h. à 5 h. et par Correspond.

Mme MALLE, 81, rue du Bac, Paris

A LA PARISIENNE

82, faubourg St-Denis, Paris (Près les grands boulevards.)

LE CORSET PRIME

Notre cuvaute corsetière toujours disposée à faire des essayages à nos lectrices, a décidé de leur faire profiter d'un avantage



LE CORSET PRIME

en satin de tout 1er, surcouche, coutil rose, bleu, rose ou champagne, d'une coupe recherchée, garni de dentelles, haut et bas, et fiots de rubans, busc-targette assuré **PRIME**, dont un de rechange, avec lacet, sera adressé à nos lectrices *seulement franco* gare contre mandat de **12 francs.** Etranger, ajouter 2 fr. 50. Tour de taille sur demande. Catalogue franco.

Bien demander le **CORSET PRIME à 12 francs.**

8e Année. — No 44. LE NUMÉRO DIX CENTIMES Dimanche 29 Octobre 1905.

LA VRAIE MODE

TÉLÉPHONE 811-97
Voir à la deuxième page les conditions de l'Abonnement
A. FAVARD, Directeur

Supplément Hebdomadaire du JOURNAL
ÉLÉGANCE · BEAUTÉ · HYGIÈNE

ABONNEMENTS
78, Boulevard Saint-Michel
100, Rue de Richelieu, (IIe)

Agent général pour la Belgique : DECHENNE, 20, rue du Persil, BRUXELLES. — Dépôt pour la Suisse : AGENCE GÉNÉRALE des Journaux, 7, boulevard du Théâtre, GENÈVE

Pour tout ce qui concerne les **ANNONCES**, s'adresser 32, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris (XIVe) — Téléphone 813-52

A NOS LECTRICES

Nous prions nos Lectrices de vouloir bien adresser toutes les lettres de commandes de Primes et de Patrons, ainsi que les demandes de renseignements, à M. le Directeur de "La Vraie Mode", 32, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris (XIVe), en ayant soin de mettre sur la suscription : SERVICE DES PRIMES ET DE LA CORRESPONDANCE. Les demandes d'abonnement et de renouvellement devront être adressées à M. l'Administrateur de "La Vraie Mode", 78, boulevard Saint-Michel, Paris.

PROCHAINEMENT

GRAND CONCOURS DE BRODERIE

avec nombreux prix

Revue de la Mode

Dès que l'Automne un peu fraîche ennuage le ciel, nous cherchons l'illumination des feux clairs dans les cheminées ; et l'avant coureuse de l'hiver ayant jeté au vent de ses bourrasques les plus beaux pétales, nous rêvons de créer un nouvel et éternel printemps dans notre " chez nous ". Voilà pourquoi tant de plantes vertes y garnissent les moindres encoignures, où s'épanouissent les gerbes de chrysanthèmes, après les bottées de roses et d'œillets.

De tous temps, les fleurs ont été l'objet d'une vénération particulière et consacrées au culte des divinités. Elles, sont encore, de nos jours, les compagnes inséparables de nos fêtes, leur plus belle et leur plus riche ornementation, le luxe de nos parures, le symbole vivant des regrets plus ou moins sincères que laissent derrière eux ceux qui s'en vont. Mais elles sont surtout vouées à ce culte de la vie de famille dont la Française est la grande et charmante prêtresse.

C'est au milieu de nos salons, dans les salles à manger, dans les chambres, sur les terrasses, les fenêtres et les balcons, partout enfin où l'on peut en placer, que les fleurs viennent prêter le concours de leur élégant feuillage à l'embellissement et à la décoration de nos demeures. Le contraste exquis de leurs feuilles verdoyantes s'harmonise d'ailleurs fort bien avec les draperies, les tentures et le mobilier.

Il n'y a pas bien longtemps encore, les plantes exotiques n'étaient réservées qu'aux privilégiés de la fortune ; mais maintenant, grâce aux progrès accomplis dans l'horticulture, elles sont devenues d'un prix accessible à toutes les bourses ; aussi font-elles la joie des maîtresses de maison.

Mais à quoi penser, et que faire pendant les heures grises, au milieu de nos palmiers nains aux feuilles flabelliformes, des fougères, des bégonias, des polypodiums si amoureusement soignés, arrosés, lavés, si artistement disposés ; que faire dans nos minutes de solitude, alors que la vie mondaine ne nous a pas encore reprises dans son engrenage ?...

Faisons comme la fourmi ; pensons à l'hiver et travaillons pour lui. Dans toute cette poétique verdure, soyons prosaïques, au milieu de ce printemps artificiel, prévenons les frimas et pensons aux... lainages qui doivent former les dessous douillets de notre toilette et ceux de nos enfants. Les confectionner soi même est un art plus joli et plus raffiné qu'on ne le pense ordinairement, et offre des côtés pratiques d'une grande importance. Car tout ce que nous tricoterons nous-mêmes, chauds gilets ou fins jerseys, sera plus solide et infiniment moins coûteux que ce que nous trouvons dans les magasins.

On dit : « A quoi bon se donner tant de



Tailleur élégant (Figure 1)

mal, on peut acheter toute bonneterie à si bon compte ». Il est vrai, mais à un prix qui répond du peu d'usage de ces accessoires de laine si gentiment présentés dans leurs nuances tendres et par leurs fines côtes, si fines qu'elles ne résistent pas à plusieurs savonnages.

Pourtant, toutes les maîtresses de maison, même des plus actives, n'ont pas le loisir de faire courir sur leurs jolis doigts les brins de laine à travers les longues aiguilles. Pour elles passons en revue les jolis modèles que nous offrent les meilleures maisons.

D'abord, pour les frileuses, voilà la " combinaison " : maillot enveloppant le corps dans son réseau de mailles de laine ou de soie. La soie est le parfait isolateur, et celles qui craignent les influences de l'humidité se trouveront à merveille de ce luxueux et très hygiénique vêtement. La " combinaison ", d'un prix assez élevé, épargne la dépense d'un jupon, d'un gilet, d'un pantalon de laine et répond mieux aux exigences de la mode qui veut des formes impeccables et sveltes. Elle ne grossit point, et, par son adhérence, plus confortable que tout autre dessous. Si, cependant, elle ne suffisait point, d'élégants boléros, emboîtant bien la poitrine et le dos gardent les poumons susceptibles à l'abri des intempéries. Ces boléros, très souples, se mettent, soit en cache-corset, lorsqu'on veut les porter toujours, soit par dessus le corsage, sous une jaquette ou un manteau les jours où la température semble plus rigoureuse. De toute façon, ils est préférable qu'ils soient blancs : cela est plus finement élégant pour les mettre sur la lingerie ; et, d'autre part, on ne risque pas d'abîmer un corsage et la doublure claire des manteaux par la décoloration, sous l'influence de la chaleur, d'un lainage de couleur.

Une douillette élégante, c'est le pantalon de surah doublé d'une flanelle-mousseline ; il se ferme au-dessus du genou par un large ruban ; sans comprimer la jambe, cette soupe jarretière rend le pantalon plus chaud que s'il tombait en plis vagues.

Le jupon en zénana est fort gracieux, mais tient une trop grande place sur nos hanches moulées par les jupes. Il rendra d'excellents services sous l'ampleur de la robe de chambre ou de la robe d'intérieur.

C'est surtout pour les enfants, tout-petits et grands, que notre imagination et notre adresse pourront être utilisées. Des vêtements légers de très profonds dès froid sont indispensables, tant pour les bébés qui, ne marchant pas encore, ne font point de réaction, tant pour nos pétulants garçons et nos sautillantes fillettes, qu'un jeu passionné met en transpiration, il est alors important que l'air vif ne les puisse refroidir brusquement. Pour les uns et les autres, la flanelle et les lainages sont tout indiqués, mais sans exagération.

Le système anglais qui consiste à remplacer par une petite chemise de flanelle légère la chemise de toile ou de coton, est excessivement pratique. On y joint pour les petits la ceinture de flanelle se croisant par deux boutons ou la gaine en tricot qui se maintient encore mieux autour du petit buste.

Une autre idée de nos voisins d'Outre-Manche est le caleçon de nuit pour enfants : en flanelle, avec ou sans broderie, le modèle peut se faire couvrant les pieds ou s'arrêtant aux chevilles, il est assez ample pour laisser toute liberté aux corps ; s'ajuste par une couture de milieu du devant et des coutures inté-

rieures de jambe ; il se ferme dans le dos par des boutons et des boutonnières.

Les brassières en laine floconneuse, les petits jupons aux festons variés, aux points compliqués, ne nous laissent que l'embarras du choix. Et il est inutile d'insister davantage sur ce sujet. Mais le rappel du « système an-



Toilette de velours (Figure 2)

glais » dans l'habillement de nos enfants, nous amène à faire remarquer que le « genre anglais » des costumes d'hommes envahit les tailleurs féminins.

La fantaisie, aux teintes fondues, domine dans les nouveautés des cover-coats, rayures, homespums, quadrillés, lainages à dessins, nattés, cois de perdrix ; le gris et le beige se portent clairs aussi longtemps que possible et ne s'assombriront qu'avec les plus mauvais jours de l'hiver.

Les anciens châles de l'Inde sont ressuscités sur les cachemires dont les coloris sont pris à d'antiques dessins : chatoiements féeriques, effets de lumières, étonnants, contrastes tout orientaux, dont il faudra un peu se méfier, mais dont un goût sûr et discret peut tirer un parti merveilleux. Ces originales nouveautés conviennent surtout aux manteaux de voitures, aux robes d'intérieur, aux toilettes très élégantes et un peu excentriques.

Je ne reviendrai pas sur le règne triomphant du drap si souple, si charmant ; on le voit cette année dans toute la gamme des plus modernes nuances, mais surtout dans le vert « bronze florentin » le marron jaunâtre, le cannelle, les nuances taupe, pois-cassés, feuille-morte, cuivrée.

Avec cette préférence du vert si nous favorisons l'Empire, on incline vers les formes Directoire ; la taille se raccourcit un peu — mais si peu ! — la jupe toujours plate du haut, très onduleuse, soignant plus que jamais la ligne. Ce qui explique le succès des taffetas unis, souples, du velours-mousseline, si seyant, si chatoyant dans les plis de ses draperies.

Pour les amateurs de riches étoffes, les magnifiques brochés, les somptueuses soieries ont un regain sensationnel : taffetas broché, semé de velours épinglé, par exemple en bleu-bleuet avec des roses pâles en relief ; coteléS changeants dans toute une gamme de teintes violines ; moires dans tous les tons.

Les manteaux, trois-quarts et longs, sont bien en faveur. Ainsi que les jaquettes longues et courtes, le paletot-sac, demi-cintré et court.

Voici donc, avec ces différents vêtements trois tailleurs très seyants chacun dans son genre :

En drap gris : la jupe à sept lés, ronde, rasant la terre. Chaque lé est relié à l'autre par un pli rond, piqué jusqu'à la hauteur du genou. Manteau en forme, très ample du bas, tombant jusqu'au-dessous du genou. Manches froncées aux épaules et au poignet tenu large et terminé par un volant de guipure. Doublure de velours frappé rose très pâle formant revers quand on ouvre le manteau. Etroit galon de velours rose formant le poignet des manches.

En cover-coat vert de gris. Jupe à trois larges plis religieuse. Jaquette ajustée dans le dos, demi-cintrée devant s'ouvrant sur un gilet étroit de cuir fauve. Col et revers tailleur en velours vert de gris.

En homespun « sable ». Sur la jupe unie, petit paletot droit tombant d'un large empiècement ; col officier très haut et triple collet souligné, ainsi que les revers des manches d'un mince filet d'argent. Gros boutons d'argent, doublure de satin ouaté orange.

J'ai admiré ces différents genres chez Georges Kravzoff, un tailleur pour dames et fourreur, qui est un véritable artiste et fait des choses charmantes. Le tailleur élégant (fig. 1) vous le démontrera mieux que mes affirmations. Cette exquise toilette est en drap « pastel parme ». La jupe à plis plats est simplement brodée à même l'étoffe. Le corsage est uni, blousant légèrement, et garni devant par de grands revers brodés. Il est complété par un coquet gilet de velours rose boutonné de noir. Blouse de dentelle. Ceinture de taffetas « parme ». Chapeau de feutre « parme » avec



Manteau long (Figure 3)

plume « bersaglieri ». Manchon de zibeline.

Comme robe habillée je vous conseille, mesdames, la toilette de velours « vanille » (fig. 2), si distinguée et si simple. Le corsage est à triple revers de satin blanc brodé fermant sur une guimpe de dentelle, en Alençon, comme la cravate et les engageantes des manches. Jupe à plis plats, cerclée de trois rangs de zibeline. Chapeau de mousseline de soie « vanille » avec choux de velours plus foncé en cache-peigne. Collier de perles.

Le *Manteau long* est très à la mode, en voici (fig. 3) un bien élégant modèle en velours « cendre ». L'empiècement boléro est en chinchilla ainsi que la bande étroite des manches et celle beaucoup plus large du bas. De belles broderies rebrodées en relief forment col et épaulettes. Les manches très larges toutes garnies de guipure d'Irlande. Chapeau de feutre gris garni d'une belle autruche blanche.

. . . . . .

Malgré les manchons qui déjà se portent, il faut redouter le froid aux mains qui donne gerçures et engelures. Afin de les prévenir et de les guérir, mettez chaque soir en vous couchant de la bienfaisante Pâte des Prélats qui fait les mains si douces, si fines et si blanches. Le matin savonnez-vous avec le si onctueux Savon des Prélats Vous ne vous apercevrez pas des rigueurs de l'hiver.

MARQUISETTE.

Toujours rouge. En effet, les transitions brusques font affluer le sang au visage ; pour velouter votre teint, mettez un nuage de Duvet de Ninon. 3 fr. 75 la boîte, parfumerie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre ; franco 4 fr. 25

Pureté. La Pâte des Prélats est de 5 fr., à la Parfumerie Exotique, 35, rue du Quatre-Septembre, plus 50 centimes pour le port. Le Savon des Prélats 2 fr. 50, franco 3 fr. M.

P.-S. — Si vous avez oublié, chère lectrice, d'écrire à *Mme CAMILLE, 15, rue Réaumur, Paris*, pour lui demander son *Catalogue illustré d'Etoles et Collets*, ne manquez pas à ce faire de suite avant de décider vos achats. Ceci est un conseil d'amie dont vous vous trouverez satisfaite ; car, même si vous n'avez pas immédiatement besoin de ces ravissants articles, *Marabout au Fourreurs*, vous serez intéressée par les renseignements que contient ce joli catalogue.

CAUSERIE

LE BONHEUR

Croyez vous au bonheur, madame ? m'écrit une jeune lectrice, qui me paraît toute attristée.

A vingt ans, les larmes, ainsi que la rosée du matin disparaissent sous l'influence d'un gai rayon de soleil, le mille voix charmantes qui bercent l'aurore de la vie murmurent au fond du cœur des mots de consolation et d'espoir.

Le bonheur ! Qui pourrait définir cette aspiration commune à tous les cœurs, mais qui, pour chacun, prend une forme différente : gloire, richesse, amour, sacrifice.

Le voyageur, qui avance péniblement dans le désert, à travers les flots de sables soulevés, torturé par la soif, épuisé par la marche, interroge anxieusement l'horizon de feu. Soudain les tourbillons de poussière s'apaisent, les brumes lointaines se condensent et les rayons d'or du soleil d'Afrique se jouent sur la plaine sablonneuse où quelques rares palmiers s'élèvent çà et là, semblables à de grands plumeaux qui auraient pris racine dans le sol.

Et voilà que l'horizon s'élargit, les arbres se groupent en masses ombreuses, une surface brillante, liquide, étale sa blancheur. Sur les bords de ce lac si frais se mirent de gracieuses cabanes de bambou, que les fougères et les lianes entourent de leur fraîche verdure.

Le voyageur reprend courage. Là-bas, est l'oasis charmante où il goûtera le repos, l'eau pure qui rafraîchira ses lèvres, où il baignera ses pieds endoloris. Il avance, et à mesure qu'il avance le tableau enchanteur s'éloigne, un vent violent soulève les ondes de sables, tout s'efface, le mirage trompeur s'est évanoui.

N'est-ce pas là, dites-moi, l'image du bonheur ?

Un jour, je voyageais en chemin de fer, avec un aimable ménage de mes amis. La route semblait moins longue quand une conversation intéressante occupe le temps.

Rêveuse, je regardais la belle campagne qui se déroule sur les bords de la Loire ; de jolis châteaux encadrés de verdure ; dans le lointain, les brillantes toitures d'ardoises annonçant les villes ; mais ce qui me plaisait davantage c'était la campagne non habitée, la nature dans son charme, pri-

LES INTERVIEWS
D'UNE PARISIENNE
Madame BONS d'ANTY

(Les événements d'Orient donnent une actualité passionnante au récit que veut bien nous faire la brave exploratrice).

Voyage de Chine en Europe par le Transsibérien

De Changaï à Dalny, il y a 36 heures de mer seulement. Cette petite ville déjà bien bâtie lors de mon passage en novembre 1903, est le point terminus de cette grande ligne. On prend le train à 11 heures du soir. Les wagons sont neufs, aussi ils me semblent propres. Les secondes comme les premières sont en cuir, le parquet recouvert en linoleum, ce qui serait très facile à entretenir si l'on y pensait. Le plafond est assez élevé avec une lampe électrique, une autre est posée sur une petite table, ce qui donne un aspect confortable et intime. Les cabinets de toilette sont bien, mais il y a peu d'eau, un filet tiède coule du robinet. Le chauffage du wagon se fait par un poêle, au bois, qui répand la chaleur par des tuyaux; il y a toujours 16 degrés. Le wagon restaurant est devant. Le principal repas est à une heure, 1 rouble 20 par personne, sans vin. Le soir on mange à la carte, et c'est assez long pour se faire servir. On peut avoir dans la journée d'excellent thé au citron.

Nous passons la première nuit à Moukden, la ville est très éloignée, il n'y a de remarquable que le tombeau des Empereurs Mandchous. Le second jour, à midi nous arrivons à Karbine, c'est le monde'descend se dégourdir les jambes, il y a plus d'une heure d'arrêt; je vais parcourir la ville, elle s'est agrandie aussi depuis mon premier passage, l'an dernier. Dans la nuit on passe à Tsizikar. Le matin, arrêt d'une demie-heure, c'est très commode pour faire sa toilette, si l'on peut avoir son tour dans le cabinet à cet effet. Le paysage change, de plat il devient montagneux; il y a un peu de neige, aussi il fait plus froid. Après le déjeuner, arrêt de 40 minutes à Boukedin. Je ne descend pas, car il fait glacial, paraît-il. La neige augmente d'épaisseur, mais elle est encore parsemée, formant des bandes sur la montagne; une demie-heure d'arrêt tout à coup. On repart en arrière sur une autre voie, trois ou quatre fois de suite on fait ce manège. La voie a été ainsi faite pour échapper à la nécessité de construire des tunnels; il n'y en a pas un seul sur la ligne. Le paysage devient joli et très pittoresque. Beaucoup de sapins et de bouleaux, à peine recouverts de neige, avec de jolis petits sentiers. Le tronc du bouleau étant blanchâtre, va très bien avec le sol neigeux.

Le quatrième jour, la douane réveille tout le monde à 5 heures du matin. Nous quittons la Mandchourie pour la Sibérie. On visite les colis.



Cliché de la Maison Matihès, 202, rue Saint-Honoré, Paris.

Madame BONS d'ANTY

Une dame Russe et quatre enfants envahissent le wagon; la dame paraît très aimable mais ne parle pas le français et j'ignore le Russe. Vers le soir, nous repassons au milieu de collines; le soleil se couche dans un ciel pur.

Le lendemain, nous arrivons à 7 heures à Mysovaya; on se prépare à descendre. Le train longe pendant une heure le lac Baïkal. Tout le monde descend et s'embarque dans un grand vapeur amarré à un espèce de quai; je me promène sur le pont avant le départ, je ne me lasse pas d'admirer le paysage. Des collines entourent le lac d'une très jolie couleur; elles sont à peine teintées de neige, c'est d'un effet charmant, quelques sapins dans le bas sont aussi parsemés de blanc. Nous avons à peine le temps de déjeuner et on arrive à la station où nous prenons le train pour Moscou. On s'arrête une heure à Irkoust et le train continue.

Le huitième jour, on s'arrête à Krasnoiark où l'on passe ensuite le grand pont sur l'Iénissèi; je me précipite dans le petit salon d'arrière pour le mieux voir. Plusieurs voyageurs avaient eu la même idée. Il y a à l'entrée et à la sortie une espèce de grand portique surmonté d'un écusson qui fait très bel effet. Le lendemain, nous passons l'Obi, où se trouve également un pont gigantesque.

Le dixième jour nous passons Omsk. Le froid s'accentue jusqu'à Moscou, il y a 10 au-dessous au thermomètre de la gare.

Plus que deux jours. Nous traversons l'Oural, seul point pittoresque de la ligne; malheureusement une partie se trouve la nuit, aussi de bonne heure, le matin, le petit salon se trouve envahi. On voit partout des rochers découpés au milieu desquels la voie passe; toujours de jolis sapins neigeux. Voici Zlatoust, où il y a des petits bazars avec des bronzes de toutes sortes. A midi, fin de la montagne, vaste étendue de neige à Niazovia. Le soir, long arrêt d'une heure à Oufa; je descends voir des bazars où il y a quantité de pierres précieuses de l'Oural et de la coutellerie.

La dernière journée ne paraît longue. Nous passons Samara le lendemain matin de bonne heure et Penza, la dernière station, puis on se prépare à descendre. Quelle joie! A 1 h. 20 on entre en gare de Moscou. Le voyage avait duré 13 jours.

Madame Bons d'Anty après nous avoir montré les choses rares et curieuses qu'elle a rapportées de ces longs voyages, nous déclare qu'elle est prête à repartir, parceque voyager, connaître, voir, donne l'illusion de plusieurs existences et double la joie de vivre.

— Allons, dit-elle gaiement, buvez mon véritable thé de Chine, quand il sera épuisé, eh bien je retournerai en chercher....

JANE DE PARIS.

---

mitif, cette merveilleuse nature qui nous montre si clairement l'œuvre de Dieu.

Parfois de petits villages surgissaient dans la verdure. Sous ces humbles toits vivaient des êtres simples, bons, que le contact de la civilisation n'avait sans doute, pas gâtés. Ils menaient paisiblement leur vie laborieuse, mais ignorant les troubles du cœur qui torturent nos natures plus raffinées. Là certainement existait le bonheur. J'aurais eu plaisir à étudier l'état d'âme de ces bergers de la Sibérie moderne.

Le mari de mon amie, homme d'une quarantaine d'années, intelligent et d'un esprit très fin, sourit de ma candeur et me dit :

— Croyez vous, madame, que le bonheur soit plutôt là, dans un village presque désert que dans le monde, où chacun peut, s'il a les qualités nécessaires, combattre les chances contraires et se créer, non le bonheur, — existe-t-il ? — mais une félicité relative La vie des habitants des champs est moins compliquée que la nôtre, je vous en convians, cependant partout où vit l'homme, on constate les effets désastreux de ses sentiments et de ses vices.

Formulez-moi un souvenir personnel.

Il y a une dizaine d'années, je me trouvais sous le coup d'une violente douleur, ma force de volonté étant brisée, le désespoir me torturait. Un vrai d'enfance et de jeunesse, dont l'amitié me resta toujours fidèle, m'entraîna dans un voyage, pensant, avec raison, que la distraction me serait salutaire.

Un jour, passant en voiture à travers la campagne, j'étais saisie à la réflexion que ces pauvres villages perdus les hommes, dont l'esprit ne s'élevait guère au-dessus des durs travaux des champs, devaient vivre heureux, sans connaître la souffrance morale.

Nous arrivions en vue d'un grand hameau. Mon ami ordonna au cocher de prendre un chemin de traverse et de gagner ce groupe d'habitations. Peu m'importait où le hasard conduisait nos pas.

Nous atteignîmes l'agglomération, on arrêta.

— Il est neuf heures, dit mon ami au cocher, vous trouverez bien par là une auberge pour remiser vos chevaux. Nous allons visiter ce village.

J'avais compris, et cela m'intéressait de faire cette petite étude sentimentale, de mettre en quelque sorte la main sur le cœur de cette population champêtre et d'en analyser les sentiments.

Une chaumière nous apparut la première à l'entrée du village l'aspect en était pauvre, délabré. Sur le pas de la porte, une vieille femme filait. Je la regardais. Son visage pâli, ses yeux, qui paraissaient avoir versé bien des larmes, semblaient présager une douloureuse histoire. Hélas! pauvre vieillesse est triste, à moins que que s'écoulent les jours, on voit disparaître, un à un, ceux qu'on a connus et aimés. Chez ces gens, à l'esprit presque sans pensée, au corps brisé par la fatigue, les sentiments s'émoussent et le déchirement de la séparation se fait moins cruellement sentir.

Nous nous approchâmes de cette femme.

— Comment ce nomme ce village ? demandai-je.

— Les Trois Sapins.

— Vous l'habitez depuis longtemps ? repris-je.

— J'y suis née.

— Que de choses vous avez dû y voir pendant ces années.

Elle soupira.

— Vous y vivez avec vos enfants ? demanda mon ami, essayant de la faire parler.

— Qui êtes-vous, pourquoi m'interrogez-vous répondit-elle avec défiant.

Cette brusque réplique nous prit au dépourvu. Quelle explication donner, en effet, de notre présence et de nos questions.

— Voilà, ma bonne femme, reprit mon ami. Monsieur et moi, nous sommes chargés par le Ministre de l'Agriculture de visiter le pays, d'étudier ses besoins, suivant la demande qu'en a faite M. le Préfet.

— Ce ne serait pas de trop d'améliorer nos routes, répondit la vieille femme tout à fait rassurée, M. le député l'avait bien promis lors de sa tournée d'élections, mais ces messieurs promettent plus de beurre que de pain, enfin peut-être.

La conversation s'engagea.

— Il n'y a plus d'hommes chez moi, dit-elle, le mien est mort, il y a tantôt vingt ans, que Dieu ait son âme. J'avais un fils, il était bon pour moi, le régiment l'a pris. Ah ! le service militaire, monsieur, il en coûte des larmes, et ce ne sont pas les plus. Ce n'est pas gai, au village quand on a connu les distractions de la ville. Mon gars a pris une place là-bas, il a oublié sa mère.

Des larmes roulaient de ses yeux ternis.

— Et cet enfant ? repris-je en désignant un bébé joufflu qui jouait à ses pieds.

Elle soupira plus lourd.

— A quoi bon vous cacher ce que chacun pourrait vous dire. J'avais une fille. Elle était jolie, coquette, elle écouta les propos d'un étranger qui passait dans le pays. Un jour je ne trouvais sa fille. Ah ! pourquoi remuer tant de chagrins. L'infortune, trompée, abandonnée, mourut à l'hôpital en me laissant cet innocent.

J'étais consternée. La première personne à laquelle nous adressions la parole, nous narrait tout un poème de douleur.

Nous prîmes congé de la pauvre femme, mettant une pièce d'or dans la main de l'enfant. La bonne vieille dut longtemps bénir le Ministre de l'Agriculture si aimable aux humbles paysans.

Nous rapprochant d'une maison d'un aspect assez aisé, nous adressâmes la parole à une femme d'une quarantaine d'années se trouvant sur le seuil.

— Je n'ai pas le temps de répondre à des paroles oiseuses, fit-elle d'une voix maussade, j'ai trop à faire.

Et s'adressant à ses enfants qui arrivaient :

— Allons, vous autres, un peu plus vite, rangez tout et allumez le feu, si le repas n'est pas prêt quand le père viendra, je ne vous dis que cela.

— Partout, il y a des femmes hargneuses, remarqua mon ami.

Devant un carrefour, sorte de place où se trouvait un puits, une belle fille, très accorte, le regard vif, la bouche rieuse, s'appuyait à la margelle du puits.

— Peut-on vous être utile, messieurs, demanda-t-elle d'une voix engageante.

— Ce village nous a semblé joli, nous le visitons, répondis-je. Il me semble que dans ce calme parfait on doit être heureux. Me trompais-je en pensant que le bonheur résidait sous ces toits paisibles.

En un éclat de rire railleur, la jeune fille découvrit de superbes dents blanches.

— Pas plus qu'ailleurs. Voulez vous que je vous fasse connaître le vil age ! Tenez, vous voyez cette porte ouverte, là habite le cordonnier.

— Eh bien !

— Il est jaloux comme un tigre et sa femme pleure plus souvent qu'elle ne rit.

— Ses soupçons...

— Jeannine est la plus sage des femmes, mais le jaloux n'entend rien. Voilà, Jacques, un homme marié, un pilier de cabaret, les petits crient souvent la faim.

Là, en face, habite Jean Bardez. Ah ! le train qu'il fait le soir, il bat sa femme, casse tout chez lui, c'est une brute.

— Et cette jeune fille qui traverse la rue ?

— Yvette, la fille du boulanger, la richarde du village. Elle ne manque pas de galants qui cherchent son argent. Cela ne lui portera pas bonheur d'avoir manqué de parole à son promis, qui, de chagrin, est allé mourir en Afrique.

Je ne voulus pas en entendre davantage. Toutes les misères morales se trouvaient là réunies sous nos yeux.

En quittant le village, nous croisâmes une femme encore jeune, au visage doux et mélancolique, elle donnait la main à une fillette d'une dizaine d'années.

— Où mène le chemin d'où vous venez, lui dis-je ?

— Au cimetière, me répondit-elle simplement.

— Ah ! repris je, c'est bien là le champ du repos.

Elle me regarda avec une commisération qui rendit son visage d'une douceur idéale, elle avait dû être très belle.

— Vous aussi, vous avez souffert, dit-elle à voix basse.

— Oui, répondis-je, et je devine que la souffrance ne vous a pas épargnée non plus.

— C'est vrai. Mon homme est mort jeune, me laissant trois enfants à élever. Il était bon, mon mari, et j'ai versé bien des larmes. La Providence a pris pitié de moi. Mon fils aîné est marin, il n'oublie pas sa mère ; le second est allé rejoindre son père, cette fillette, la dernière, fait ma joie. J'ai avec moi ma vieille mère, à laquelle je prodigue mes soins. J'ai connu les épreuves, c'est vrai, mais il me reste encore une part de bonheur. Que la volonté de Dieu soit faite !

Et elle ajouta, en me regardant avec sympathie :

— La vie, voyez-vous, monsieur, est faite de souvenirs et de regrets, le bonheur n'est pas de ce monde.

Qu'ajouterai-je ? Vous êtes encore trop jeune, ma chère lectrice, pour avoir des souvenirs, mais de bonne heure il faut apprendre la résignation.

On voit des gens qui possèdent beauté, richesse, amour, tout ce qui semble constituer la plus complète félicité et dont le cœur saigne cruellement ; d'autres, au contraire, des humbles, que l'on serait tenté de plaindre, sont heureux. Le bonheur est surtout en soi, on le trouve toujours dans l'accomplissement du devoir.

Jeanne d'AYRELLE.

DOS DE LA GRAVURE COLORIÉE

Costume tailleur pour l'automne. *Création du « High Life Tailor », 95 francs sur mesures ; Expositions des modèles, 112, rue de Richelieu et 12, rue Auber, Paris.* Nos lectrices trouveront dans ces deux maisons, uniques à Paris, un choix considérable de modèles exposés qu'elles feront bien d'aller visiter sans qu'elles se croient obligées de faire la moindre commande.



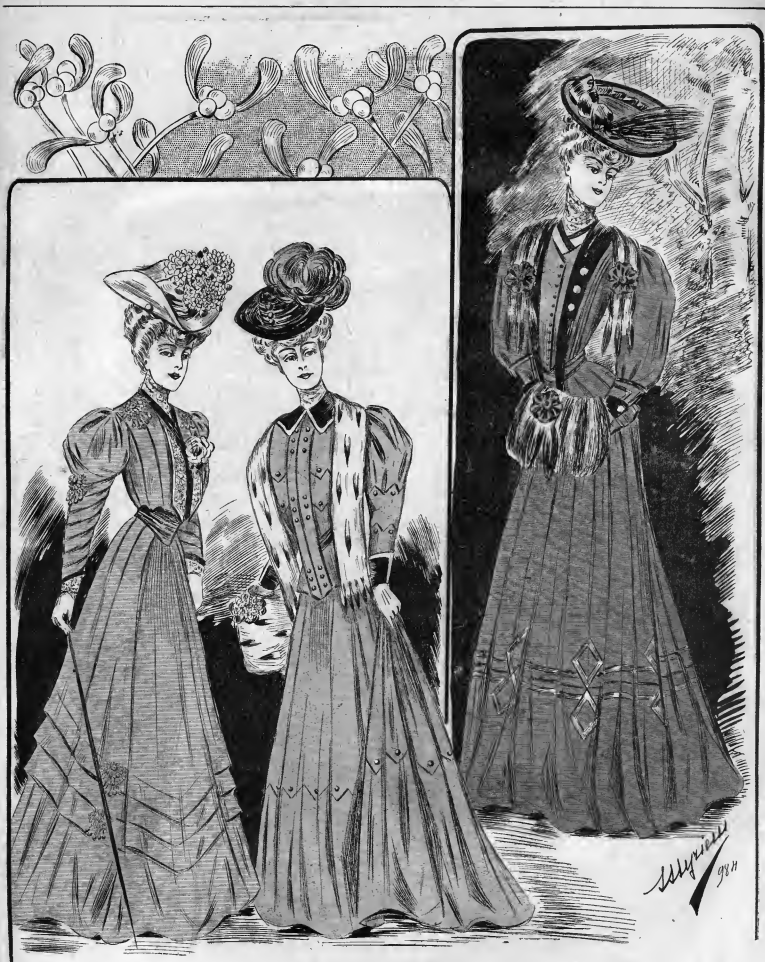
Pourquoi trouve-t-on l'intérieur de la femme qui lit le
PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE
si coquettement meublé
Tout simplement parce que ce journal qui ne coûte que **Dix Centimes**, et que l'on trouve partout, donne de jolis travaux en grandeur naturelle faciles à relever et à exécuter.
P. ORSONI, éditeur, 5-7, rue Cambaigneau, Paris (XIVe arrond.)



COSTUMES SIMPLES POUR FILLETTES ET GARÇONNETS

1. Petit paletot en drap blanc, pour baby (fille ou garçon). Col en pareil, entouré d'un galon brodé de pois à jour, en taffetas comme le plissé qu'il surmonte. Large pli devant, à la fermeture, accompagné de chaque côté par un groupe de trois autres plis. Ceinture en daim blanc. Guêtres et souliers blancs. Polo blanc. — **2. Manteau** en drap ivoire, pour petite fille de 4 à 6 ans. Col marin, en velours tabac, sous un petit col rond en drap marron, terminé en régate. Bas marrons. Bottines ivoire. Capote en drap gansé, garnie de deux gros choux marron en satin, reliés par un ruban croisé d'arrière en avant. — **3. Paletot** très original, en gros tartan bleu marine clair à très grands carreaux jaunes. Col en drap blanc, ainsi que les parements, deux gros boutons de cornes blonde. Bérêt en toile cirée ; ruban écossais bleu et jaune. Robe bleu marine. Chaussettes bleues à spirales jaunes. Bottines jaunes. — **4. Vareuse** pour fillette de 10 à 13 ans, en drap rouge. Col en drap blanc galonné de taffetas bleu marine. Jupe plissée. Charlotte en taffetas noir, très mouvementée. — **5. Même paletot** que le n° 1 (vu de dos), en velours marron, pour petit garçon, avec la culotte bouffante. Grand Jean-Bart en peluche marron. Bas marrons et bottines blanches. Col, manchettes et ceinture blanc.

(Pour les prix des Patrons voir au verso de la couverture)



Georges KRAVTZOFF, Tailleur-Fourreur, 31, rue Saint-Georges, Paris

ÉLÉGANTS COSTUMES TAILLEURS depuis **125 francs.** *RAVISSANTS BOLÉROS ET JAQUETTES LOUTRE,* **150 francs** *(Astrakan, Vison)*

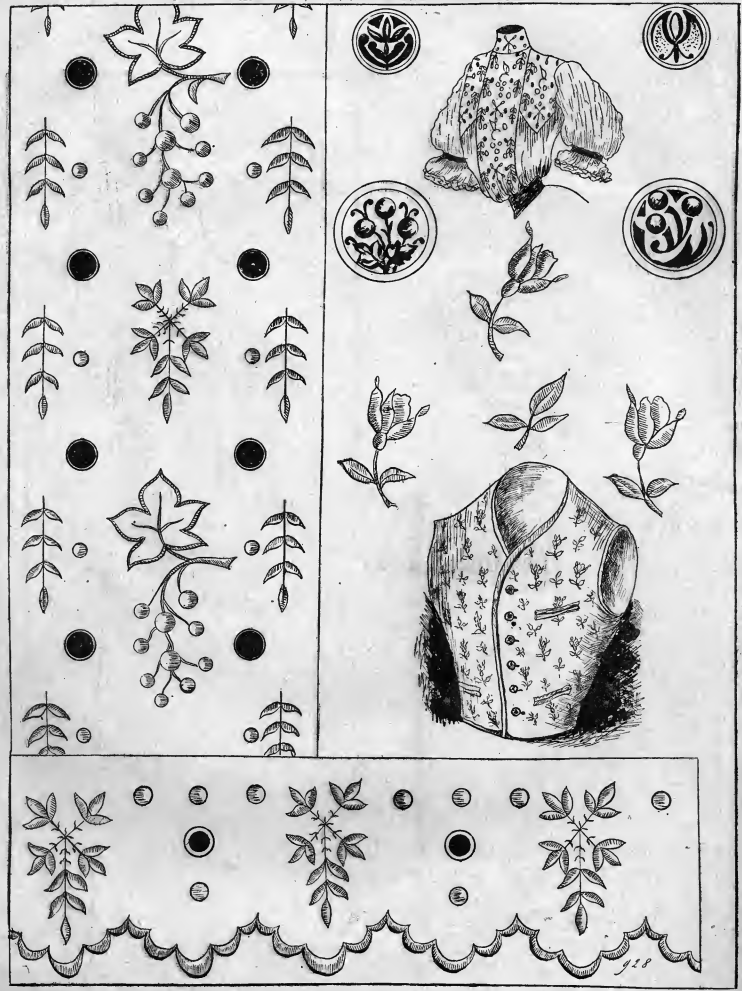
TRANSFORMATION, RÉPARATIONS HABILES ET CONSCIENCIEUSES DES FOURRURES

Fait pour la province sur envoi des mesures. — Catalogue franco sur demande. — (Voir descriptions des Toilettes ci-dessus page 588)



TOILETTES DE VILLE pour Dames et Jeunes Filles (Créations de Mmes Forcillon, Sœurs, 165, rue Saint-Honoré, Paris). *Voir explications page 588*

[Note: Large original page, approx 12 by 18 inches, scanned in 6 parts and reassembled digitally]



Blouse et Gilet brodés pour Hommes. — Boutons artistiques

(Voir explications page ci-contre)

COURS DE COUPE

CORSAGE DORA

Nous vous offrons, chères lectrices, avec ce numéro le patron du corsage qui vous a été annoncé; il complètera la ravissante toilette dont le patron de jupe vous a été donné dans le nº 41 du 8 octobre 1905. Ce corsage, de forme blouse, est en serge gris-cendre, il est plissé aux épaules devant et s'ouvre sur un plastron de soie blanche plissée en travers. Bretelles piquées formant revers. Col rabattu en velours même ton. Ceinture ronde. Manche gigot dont le poignet est recouvert d'un revers gracieusement découpé et retenu par des piqûres.





Le patron se compose de huit pièces : 1, devant droit fil au milieu; 2, dos droit fil sans couture; 3, baguette du dos formant berthe; 4, baguette du devant droit fil; 5, manche droit fil en hauteur; 6, revers; 7, plastron droit fil au milieu; 8, col en biais.

Coupe. — Pour avoir moins de rectifications il sera préférable de couper d'abord son patron en mousseline et de l'essayer; ensuite, couper le tissu en plaçant le devant à deux centimètres du bord de la lisière, à côté, le dos en mettant le milieu le long du pli afin qu'il soit coupé double sans couture; pour la manche, l'ouvrir dans toute sa largeur et la placer au-dessous, le revers vers à côté du bas de la manche; les baguettes droit fil seront placées dans les entre-coupes.

Apprêt. — Ce corsage est posé sur une doublure ajustée qui est en satinette ou taffetas. Le patron de cette doublure a paru dans le nº 17 du 23 avril 1905, où l'on trouvera également l'explication pour la manière de la confectionner; il faudra avoir soin lorsque l'on piquera les coutures, de laisser celles des dessous de bras et des épaules permettant de prendre le tissu. Le plastron est donné à plat, il sera donc nécessaire de le plisser avant de le couper et de le poser ensuite sur la doublure. Plisser les devants les mettre sur la doublure, procéder de même pour le dos; ce dernier est tendu; ensuite, bâtir les coutures des dessous de bras et des épaules et essayer; une fois les rectifications faites, piquer les coutures et les extraforer ou les surfiler.

Col. — Mettre à l'intérieur du col de la toile tailleur et le doubler de soie; on le posera en couture en mettant l'endroit du col du côté de l'envers du corsage.

Manche. — Préparer la doublure de la manche et l'essayer; faire les rectifications et coudre la couture du coude en laissant celle de la saignée pour prendre le dessus; le revers sera doublé d'une mousseline à patron; le piquer à la machine et ensuite le poser après la manche; monter cette dernière au corsage; essayer à nouveau avant de terminer complètement le corsage.

Mme M.

Voir notre PATRON DECOUPE offert GRATUITEMENT à toutes nos Lectrices

Le prochain Numéro contiendra un PATRON DÉCOUPÉ GRATUIT d'une JUPE ALLANT AVEC CE CORSAGE

La fraîcheur de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre de riz Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

NOS TRAVAUX DE DAMES

(Voir figures page 592)

BLOUSE et GILET BRODÉS, BOUTONS ARTISTIQUES

Blouse brodée. — La broderie s'exécute sur des bandes de taffetas crème qui se posent sur le fond de la blouse qui peut-être rose vicline, bleu pastel, etc. Deux façons de broder la blouse lui donnent un cachet tout différent. La première consiste à exécuter la broderie en soie crème; la seconde à broder au plumetis, en soie rouge, les grains de fierre et à cerner en soie verte, au point de feston, la feuille de lierre. Les autres feuillages seraient brodés en fil d'or; si vous me permettez de vous donner mon avis, je vous conseillerai cette deuxième façon de procéder, si vous brodez sur velours liberty l'effet sera alors très heureux; il n'est point indispensable que le velours soit crème mais il doit s'harmoniser avec le fond de la blouse, et est autorisé le ton des garnitures s'harmonisera avec la toilette sans trancher carrément, c'est-à-dire qu'on ne garnira pas une robe foncée avec du clair, ni une robe clair avec du foncé; je tiens ce renseignement d'un grand couturier et ne vous le donne pas comme ne pouvant être modifié.

Gilet brodé. — Plus que jamais, cet hiver on portera des gilets brodés, sur peau, sur drap, sur velours, le modèle que nous donnons est en drap loutre, brodé de boutons de rose-thé si peu entr'ouverts qu'ils sont tout entourés de leurs sépales; un semis de petites feuilles de deux tons de vert alternent gracieusement avec les boutons de rose. Boutons et feuillages s'exécuteront au plumetis, mais il sera préférable de border davantage le petit bouton et les deux feuilles l'accompagnant que les trois petites feuilles séparées, cela formera ainsi deux plans dans la broderie et rompera la monotonie de l'exécution.

Boutons artistiques. — Les boutons jouent un grand rôle dans la toilette féminine, à eux seuls ils peuvent lui donner une note de distinction et d'élégance; cette année la mode leur accorde une place spéciale et les plus jolies nouveautés en ce genre s'étalent sur les manteaux de voyages, jaquette, petite veste, etc. Le seul inconvénient c'est que les beaux boutons sont fort chers, je vais donc vous donner le moyen, Mesdames, de les exécuter vous-mêmes. Voici quatre modèles : le premier est brodé sur velours; le second est en bois pyrogravé avec une paillette de nacre incrustée; le troisième est en étain repoussé avec trois cabochons bleu-turquoise; le quatrième est en cuir repoussé avec trois petits clous dorés. Celles d'entre vous qui désireraient exécuter des boutons, devront avoir soin de les faire sur un carré d'étain ou d'étoffe dépassant d'un centimètre le tour du bouton.

Nous nous chargeons ensuite de la monture qui consiste à sertir le bouton dans un petit cercle d'étain ou de cuivre; mais nous demandons 15 jours pour la montage des boutons, le montage varie de 0 fr. 75 à 1 fr. 25, selon la taille; les cabochons, de 0 fr. 05 à 0 fr. 15 pièce; l'échantillonnage d'un bouton coûte 0 fr. 75 en étain ou en cuir repoussé; terminé, 1 fr. 15.

Pour être agréable aux lectrices de *La Vraie Mode*, nous offrirons à celles qui nous en feront la demande une série de modèles de boutons qui ont paru dans le journal *L'Art et la Femme*, bureaux: 63, rue de Prony; nous avons déjà recommandé plusieurs fois ce journal aux personnes qui désirent faire des travaux artistiques.

Christine Vitoz.

ENTRE NOUS

Qui n'a vécu en imagination les troublantes époques dont Jules Verne et Mayne-Reid ont bercé notre adolescence! De nos jours, le roman prend une forme, la fiction se matérialise par l'une des plus heureuses inventions actuelles : le cinématographe. C'est ainsi que les peuplades sauvages, les pays lointains, nous vivons réellement l'existence d'êtres inconnus, les faits d'un autre monde dans les scènes cinématographiques. Impossible de réaliser plus de netteté, d'exactitude, d'animation vraie que n'en offrent les scènes tantôt amusantes, tantôt fantaisistes, tantôt émouvantes, reproduites de façon si artistique dans les salles toujours trop petites pour contenir un public toujours enthousiaste. C'est un agréable refuge en ces mois d'hiver où l'on apprécie moins les plaisirs du dehors que ceux gontés en des salles bien closes.

Chaque époque a ses joies, chaque saison ses toilettes... Nous délaissons les vapoureux et légers tissus d'été pour les chauds lainages et les douillettes pelleteries. Ayez-vous sorti des caisses les fourrures de l'an dernier? Peut-être pauvre lout cela est démodé et usé! Mais la fourrure se modernise et se répare le plus aisément du monde avec le concours d'un artiste habile et consciencieux : allez de la part de votre journal, mesdames, chez Georges Kravitzoff, 31, rue Saint-Georges, il vous fera à prix doux de vraies métamorphoses et vous vendra pour 150 francs un ravissant boléro de loutre. Quant à ses costumes à 125 francs faits sur mesures, aussi bien pour la province que pour Paris, ils sont introuvables ailleurs avec ce chic.

Mimosa.

EXPLICATIONS DES GRAVURES

Page 589

1. Costume tailleur en drap gris perle, garni de velours gris foncé et de motifs de passementerie grise. Revers et parements en broderie de plusieurs tons de gris. Chapeau de feutre blanc garni de velours.

2. Costume tailleur en drap cigare, garni de petits boutons même ton. Col et parements de velours marron. Etole et manchon en hermine. Chapeau de feutre marron garni de plumes cigare.

3. Costume tailleur en drap bleu foncé, garni de drap kaki. Revers de satin noir boutonné de nacre. Gilet de drap blanc bordé satin noir; autre gilet kaki à petits boutons même ton. Etole et manchon en zibeline avec choux de velours. Chapeau de feutre vieux bleu, garni de ruban plus clair et d'une aigrette.

Page 590 et 591.

1. Toilette de jeune fille en tartan écossais vert garnie de drap beige et de boutons de nacre. Chapeau beige, bords en feutre, fond en velours, plume.

2. Costume tailleur élégant en drap vieux bleu, garni de velours japonaises. — **2.** Chapeau gris en feutre, garni d'une aigrette grise en forme de lyre — **4.** Chapeau de taffetas plissé bleu, garni de chrysanthèmes plusieurs tons.

3. Costume tailleur. Longue jaquette en drap violet très foncé, garnie de boutons même ton. Petit gilet en velours broché fantaisie. Grand chapeau de velours noir, plumes grises et blanches.

5. Costume tailleur pour jeune fille, en drap rouge, garni de velours plus foncé et petite voisnes de taffetas plissés; boutons de drap. Col de lingerie: Chapeau de feutre gris, garni d'une poule blanche.

Pour les prix des patrons voir au verso de la couverture.

GALERIES VICTOR VAISSIER
84, rue Drouot et 49, faubourg Montmartre, Paris
La plus grande Parfumerie de Paris
Plus de mille variétés d'Essences et de Savons de toilette
Demander le Catalogue illustré

FEMMES ET FLEURS

LE LANGAGE DES FLEURS

Les souveraines régnantes ont aussi des préférences pour certaines plantes et certains parfums, ainsi l'Impératrice de Russie a une attirance spéciale pour la lavande, elle en fait cultiver dans son jardin et en fait mettre de petits bouquets dans son linge, elle se sert de l'eau extraite de cette plante pour sa toilette. L'emblème de la lavande est : *méfiance* (hélas, la tzarine n'a qu'à se bien méfier) Elle se sert aussi d'extrait de jonquille dont le langage est : « je désire ardemment » et de jasmin. Le jasmin blanc veut dire : « amabilité » et le jasmin de Virginie : « séparation ».

L'Impératrice d'Allemagne fait mettre dans les armoires contenant les deux cents robes qu'elle se fait faire par an, des sachets parfumés au foin frais coupé, et elle se fait plonger pour elle et ses enfants, un savon spécial nommé « spermaceti », à base d'amande amère. L'emblème de l'amandier est : « douceur ».

La reine Marguerite d'Italie se sert surtout d'eau de Cologne.

La reine Amélie de Portugal : « d'eau de Portugal » naturellement, mais surtout de mimosa qui veut dire : « votre affection embaume ma vie »

La reine Hélène d'Italie admet le muguet de préférence, emblème de « coquetterie »

La reine Wilhelmine de Hollande qui prépare elle-même son bain, y verse simplement de l'eau de Cologne et se sert d'un savon anglais à l'hydrotrope blanc, dont l'emblème est: « ivresse et amour pur ».

Voyons maintenant l'étymologie des noms de toutes ces souveraines, telle que nous le leur avons envoyé sur cartes fleuries :

L'Impératrice de Russie Alexandra : Ce nom vient du grec, veut dire : protectrice des guerriers, correspond à la couleur : rouge, à la fleur : Amaryllis. L'emblème de cette fleur est : fierté.

L'Impératrice d'Allemagne se nomme aussi Alexandra, son mari l'appelle Dona dans l'intimité.

La reine Marguerite d'Italie : Ce nom vient du latin, veut dire : perle, correspond à la couleur : blanc et à la fleur : marguerite Emblème de la marguerite : « réflexion, méditation » et de la marguerite double : « Réciprocité de sentiments ».

La reine Amélie de Portugal. Ce nom vient du Visigoth, veut dire : puissante; correspond à la couleur : or et à la fleur : soleil. Emblème du soleil : « fausse richesse ».

La reine Hélène d'Italie : Ce nom vient du grec, veut dire : qui a l'éclat du soleil, sa couleur est : jaune; sa fleur : hélianthe.

STELLATA.

COURRIER FLORAL

Rosita. Toujours 0 fr. 75 nos cartes fleuries formant exact parfumé avec devises et emblèmes du nom ; faites-en envoyer à vos amies, elles trouveront charmant ce souvenir. 0 fr. 75 les douze. Pour leur fête, c'est une attention délicate.

Amérique. Les livres traitant de spiritisme sont : *Après la mort*, de Léon Denis, du même : *Christianisme et spiritisme*. Demandez-moi ce qui vous intéresse à ce sujet je répondrai.

C. de N. J'ai transmis votre lettre à la comtesse de L. U. Ces questions troublantes ne doivent pas trop vous absorber, je vous ai écrit le 16 septembre. Envoyez-moi vos « observations ».

29810. *Qu'il est doux d'être aimée.* La fleur qui répond à Stella est l'Aster. Demandez carte fleurie et je vous mettrai dessus la manière d'écrire Marie d'après les caractères égyptiens marqués sur l'obélisque. L'emblème du liseron est « humilité . Pour étude basée sur date de naissance, 8 ou 5 francs selon détails plus ou moins longs.

S.

CONSTIPÉS D'UN JOUR CONSTIPÉS DE TOUJOURS

Lisez et pratiquez — pour la conduite de votre vie comme pour la guérison de votre redoutable infirmité — *Le Parfait Manuel du Constipé d'habitude*, par le Dr A. S. ALBERT.

Envoi franco contre 0 fr. 30 en timbres-poste adressés à l'Auteur, 1, rue Rossini, Paris.

PETITE CORRESPONDANCE

55337. **Une cycliste.** 1° Le patron de jupe pour cycliste coûte 2 fr. 25, port 0 fr. 15; 2° il est préférable que vous ayez un corset bas et souple. Demandez le Corset « A la Parisienne », 82, faubourg Saint-Denis, Paris, de votre part.

54098. **Solitaire.** 1° Merci des gracieux éloges que vous adressez au journal ; 2° Nous avons remplacé ce sujet par celui des « Fantaisies nouvelles » ; 3° Nous prenons bonne note pour le patron ; 4° Nous allons demander les renettes dans le « Courrier des Lectrices » ; 5° Pour la date ce sont les expéditions à l'étranger qui l'exigent.

Jeune Gauloise. Avec le Duvet de Ninon, vous n'aurez pas à craindre de cette désastreux du soleil et du grand air, car cette poudre communiquera à votre épiderme une blancheur incomparable, elle est adhérente à la peau. Prix : 4 fr. 25 franco, ou 3 fr. 75 à la Parfumerie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre.

J. C. Dans le catalogue de M. Roy, pasticheur, 106, Boulevard Magenta, vous trouverez tous les genres de perruques, bandeaux, frisettes, pouffs, etc. Catalogue franco.

Vous vous tracassez mal à propos. Lavez-vous tous les matins avec le Savon de l'Amiral et vous verrez votre doublement on disparaître progressivement. Vous le trouverez dans presque tous les magasins tenant la parfumerie et à la Savonnerie de l'Amiral, 35, rue Le Peletier, Paris.

Emma. Je vous recommande la pommade Antidermatose (0 fr. 50) de M. Vincent, pharmacien, 12, rue du Pont-Neuf, à Paris, contre boutons, dartres, eczémas, gourme, inflammation des paupières, je la préfère à celle dont vous me parlez.

Fiancés. Fixez votre choix au Corset « Huguette », où vous trouverez tous les modèles de mariée d'une élégance superbe et un choix de lingerie incomparable par son bon marché et son élégance.

Un grand verre d'eau chaude sucrée aromatisée de Ricqlès pour faciliter la digestion.

Blanche et Rose. La jolie parure d'une femme est sa chevelure et pour la conserver des soins constants sont nécessaires. Avec l'Extrait Capillaire des Bénédictins du Mont-Majella les cheveux de vos cheveux sera arrêtée, ils repousseront plus épais qu'avant. Prix : 6 fr. le flacon, chez M. E. Senet, 85, rue du Quatre-Septembre.

Tante JEANNETTE.

PETIT COURRIER DE " CYPRIS "

Nous informons nos lectrices qu'elles trouveront tous les produits de Cypris, 23, RUE LAVOISIER, au coin du Boulev. Malesherbes.

Nous rappelons aux lectrices qui désirent recevoir une réponse particulière de Cypris qu'elles doivent joindre 0 fr. 50, à leur lettre pour frais d'administration. Un délai minimum de 8 jours au nécessaire pour la bonne exécution des commandes. Le catalogue complet sera envoyé contre 30 centimes en timbres-poste

Miss T. D. La Quintonnatoire de Cypris est la plus merveilleuse invention d'une femme coquette puisse utiliser. Cependant, si vous êtes maigre, je ne vois guère, pour vous d'utilité à l'employer, si ce n'est comme préventif. Cependant pour répondre à votre désir je vous donne le prix des différentes mentonnières. Caoutchouc pour : 40 fr. 36. Tissus élastic écaloduit : 17 fr. 50. Tissus de soie élastic, nuance rose, bleue ou blanche : 25 francs. Votre amie devra employer les « Secrets de Cypris » leurs vertus sont indiscutables. Nous avons tous les jours les exemples les plus surprenants. A votre disposition pour les renseignements que vous désirez.

Vicesse d'Ab., à **Aix**. Je croyais avoir dit ici, plusieurs fois que je ne donnais de réponses intimes sur les « Secrets de Cypris » que par lettre particulière. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'ils sont parfaits pour la toilette intime et que leur parfum est des plus pénétrant. On les emploie dans le linge comme sachets parfumés.

Infanta d'Espagne. Contre les atteintes du soleil, la crème Cypris durne, et la poudre de riz. Contre l'anémie, le vin de Cypris (6 fr. le flacon). Contre les points noirs, la couperose et les taches de rousseur prenez les sachets mauves, très efficaces contre les différentes tares du visage.

Enfant de la Savoie. Oui, je pense à vous et je vous plains. Cet ennui naît sans doute d'un état maladif. Prenez des calmants et vivez autant que possible au grand air. Lisez *Nérosse*, un joli volume illustré qui vous plaira. On vous l'enverra franco contre 1 fr. 80.

Aimée malgré tout. Pâte savonneuse et crème de lys, vos mains seront blanches en quinze jours C.

Petit Courrier des Lectrices

51905. *Elsa t-c.* Demande la recette pour l'eau de cologne, surtout la quantité exacte de sucre et d'alcool, de même le gâteau de savoie appelé aussi gâteau mousseline.

51948. *Solitaire.* Demande la recette de la confiture de figues et de melon.

49686. *Maman de deux adorables fillettes* donnerait volontiers le prix des trois leçons de sténographie (méthode Prévost-Delaunay) par correspondance à celle de ses correspondantes qui désirerait.

52304. Très sérieux : Ménage sans enfant, sans héritier, bonne aisance. Instruction et édu cation s'occupant de travaux d'art. Reconnaissance du sucre et alcool, de mariage assurerait position sociale. Apport moyen demandé afin aider à sécurer avenir de l'enfant. Ecrire au bureau du journal aux initiales M. L. G. D.

52942. *53 L. E. B.* remercierait par carte postale toute personne pouvant lui envoyer entier les paroles de deux vi illes chansons dont les refrains sont les suivants :

1° « Voyons à qui donnera-je
Tin, tin, tin, mon réveil matin.

2° « A moi seul que ne donne-t on
Jeanne, Jeannette et Jeanneton ».

Tante Y.

RÈGLES Méthode « rasoyonnée », infaillible pour toute la vie. Ecrire : Pharmacie de la Loire, à CHANTENAY (Loire-Inférieure).



Modèle de la Maison Anna ALER
62, rue François 1er, Champs-Elysées, Paris

Toque en feutre taupé lointe, garni à gauche de deux grosses roses de soie jaune, avec feuillage. Se fait en toute teinte, Prix : 22 francs. La Maison n'envoie que contre mandat-poste, port en sus.

L'ART DU BIEN-ÊTRE

MENU
Potage vermicelle à la Régence
Oreille de veau tortue
Sauce aux câpres tiédeur
Cailles de vigne
Celeri au jus
Charlotte aux framboises
Dessert

CUISINE DE LA SEMAINE

Soles frites Colbert. Nettoyez une belle sole et enlevez la peau noire ainsi que la tête ; vous l'ouvrez ensuite sur le côté blanc faites-y avec le couteau entre arête ; vous l'assaisonnez avec poivre, sel, jus de citron, lorsqu'elle a mariné trois quarts d'heure, vous la passez à l'anglaise et la faites frire à forte friture. Lorsqu'elle est frite, mettre un bouquet de persil frit autour.

Julienne des gourmets. Préparez une julienne ordinaire, avec carottes, navets, poireaux, choux, oignons très finement hachés ; faites-y revenir doucement au beurre blond, et mouillez ensuite de consommé, juste pour achever la cuisson, afin que les légumes gratinent point. Ajoutez d'autre part une purée de haricots rouge et jetez dedans les légumes ci-dessus indiqués, ajoutez, au moment de servir de petits dés de pain frits au beurre et très croquants. VATELEATTE.

EAU DE SUEZ
Le seul DENTIFRICE ANTISEPTIQUE
qui Préserve les DENTS de la CARIE
et de la Seul Dentifrice primé à la Manufacture
POUDRE et PATE de SUEZ
EN VENTE PARTOUT

GRAPHOLOGIE

AVIS IMPORTANT. — Sur quelques lignes de l'écriture habituelle non appliquée, sur du papier non réglé, suivies de la signature courante, ou mieux la lettre intime, où l'écriture se vient le mieux, je fais l'analyse la plus fine à la personne ses facultés, instincts, nature, caractère, santé, aptitudes, défauts, qualités et ses défauts. Sur demandes les lettres sont renvoyées avec la réponse. Réponses dans le journal : 1 fr. 50 ; par lettre détaillée : 3 francs ; par lettre très pressée et plus détaillée : 5 francs.

50842. **Romanesque.** Intelligente, très sensible, franche, vive, active, peu entreprenante, bienveillante, peu coquette, orgueilleuse et personnelle, constante dans ses affections, tenace dans ses idées bien arrêtés.

Adieu ma brune hirondelle. Franche, expansive ne sachant pas dissimuler sa pensée, généreuse, ordon-

né, vive, autoritaire, active, courageuse, très sensible, aimante et affectueuse, méfiante.

Adorant la cigarette Cerveau positif, pratique, voyant en toutes choses le côté réalisable, esprit lucide et clairvoyant, donnant un jugement très juste. Coup d'œil intellectuel. Bon cœur, très orgueilleux et personnel.

Une lectrice charmée de son journal. Très bon cœur, nature sensible, aimante, affectueuse, un peu susceptible et jalouse, vive, gaie, active, courageuse, orgueilleuse, s'enthousiasmant facilement et s'exaltant souvent.

Alouette. Bon cœur, instincts nobles, élevés, généreux, nature franche, loyale, enthousiaste, un peu paresseuse et manquant d'ordre, entêtée, capable de dévouement pour ceux qu'elle aime.

Bengali. Peu de sensibilité, plus de tête que de cœur, volonté énergique que rien ne détourne du but à atteindre, grande franchise devient impitoyable. Le meilleur caractère bienveillant, actif et courageux.

Ida DERVILLY.

HOROSCOPE

complet : **5 francs**
Mme Cottin, 207, Faub. Saint-Denis. — Paris.
Envoyer date de naissance

CORRESPONDANCE DU DOCTEUR

Une belle fleur. La médecine expectante, n'est pas à prendre ; il faut toujours soigner le malade.

Fille très ennuyée. Par le bonbon qui vient à l'aine à la suite du plaie du pied, il n'y a qu'à garder le repos et il guérira.

Un propriétaire méridional. Le mariage n'est pas défendu par les médecins dans ces cas : oui, nous conseillerons la santé dans les familles.

Ecolie d'argent. La gaie donne des démangeaisons surtout la nuit, car le microbe ne se réveille que la nuit.

D., avenue Friedland. Il faut donner à téter à votre enfant régulièrement et le lait viendra bien.

Attendant toujours. Le ver solitaire est occasionné par les vers qui on mange.

Ouvrière bien triste — D. à C. — R. de Marseille — Une jeune lectrice de Bruxelles. Prière de donner votre adresse.

Grand'mère. C'est la stase de la veine de l'œil qui occasionne cette inflammation des yeux de l'œil.

Ferria. Le phlegmon péri-utérus peut siéger à droite comme à gauche du ventre, toujours près de la matrice.

Aimante. La grippe n'est pas une maladie spécifique, c'est une courbature à formes localisées, bronches ou intestins

O. C. S. C'est 5 fr. le prix d'une consultation par lettre détaillée et immédiate.

Fleur rouge. L'adonis vernalis a les mêmes propriétés diurétiques que la digitale.

Fiancée à 18 ans C'est une membrane qui s'est formée dans le noir de l'œil à l'inter eur ; aussi aucun médicament n'est efficace.

H. Alpes. L'alcool attaque à la fois, l'estomac, le foie et le cerveau. — Oui, donnez toujours votre adresse.

Primevère. Les règles plus et nombreux avec fièvre, indiquent broncho-pneumonie.

Aimante mais pas aimée. Le diagnostic de la métrite fongueuse n'est pas facile, car le sang paraît en dehors des époques, avec douleure.

Tit. Contre la chûte des cheveux et pour avoir la tête toujours très propre, employez la Mixture Philocôme de Villeneuve. Nicolas, 17, rue Soufflot, Paris. 3 fr. le flacon, 3 fr. 85 par colis postal. 9 fr. franco pour 3 flacons.

Docteur V.

PETITES RECETTES DE NOS LECTRICES

MOKA. — Se compose de trois jaunes d'œufs tournés comme pour un lait de poule avec un quart de sucre très fin, mouillez-les avec un demi verre de bon café noir extrêmement fort ; faites prendre sur le feu sans bouillir, en tournant toujours et ensuite cette crème est presque froide, mélangez-là à une livre de beurre frais en les mettant bien ensemble et en ajoutant à la crème par petite quantité à la fois ; fouettez tout le ménage avec la main pour que le beurre deviennent bien lisse. Coupez votre biscuit de Savoie en travers en trois morceaux, étendez la crème sur chaque morceau comme une tartine de beurre et remettez en place vos tranches de biscuit ; tuez sur l'autre, puis recouvrez le tout avec la crème. Alors, mettez le reste de votre ménage dans une poche à douille et faites des ornements sur le gâteau. Une poche à douille est une sorte de cesc pointe fait en acgle aigu avec une douille dentelée au bout, on y met la crème au moka ou la glace préparée pour d'autres gâteaux et on serrant les doigts on la fait passer par la douille pour former des dessins avec symétrie.

PATE DE COINGS. Bien essuyer les coings, les faire cuire dans beaucoup d'eau jusqu'à ce qu'on puisse les traverser avec une paille. Essuiez les peler, puis les broyer avec une cuiller en bois, enlever tous les pépins, grappes, durillons. Cette opération doit se faire les fruits étant bien chauds. Cette pâte obtenu la peser et mettre une livre de sucre par livre de fruits. Il est préférable d'employer une livre de sucre cristallisé. Faire bouillir pendant vingt minutes en ayant soin de remuer constamment ensuite retirer du feu, mettre en pôt ou l'étendre sur une plaque.

Voir notre BON DE PRIME au bas de la dernière page de ce Numéro

MODÈLE
de la Maison spéciale d'Ouvrages :
" AUX DOIGTS DE FÉE "
414, rue Saint-Honoré (Madeleine)
PARIS



Charmant coussin pour visiteur d'enfant ou petit coussin de fauteuil Echantillonné avec fournitures pour l'exécution et transparent : 9 fr. 50. Adresser les commandes *Aux Doigts de Fée*, 414, rue Saint-Honoré, Paris.

Demander à la même maison un pot de *Crème de Beauté* du Dr Durieux, souverains contre le hâle et toutes les petites imperfections de la peau. Envoi franco d'un pot contre 4 fr 50.

La fin d'une Idylle

par DÉOLS

(Suite)

— Changé ? .. — répéta-t-il enfin, comme pour s'imprégner de la signification de ce mot qui rendait mal son intime impression. Est-ce bien « changée » qu'il faut dire? pour moi vous êtes « autre » voilà tout. Encore que je ne puisse définir en quoi cet autre consiste.

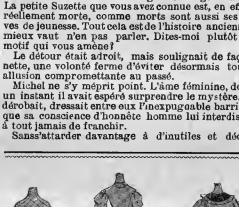
Un sourire de sphinx, pâle reflet de celui d'autrefois, glissa fugitif sur le visage fermé de Suzette.

— Peut-être avez-vous raison : reprit-elle avec lenteur, jouant distraitement avec les bagues étincelantes dont étaient surchargés ses doigts blancs. La petite Suzette que vous avez connue est, en effet, réellement morte, comme morts sont aussi ses rêves de jeunesse. Tout cela est de l'histoire ancienne; mieux vaut n'en pas parler. Dites-moi plutôt le motif qui vous amène?

Le détour était adroit, mais soulignait de façon nette, une volonté ferme d'éviter désormais toute allusion compromettante au passé.

Michel ne s'y méprit point. L'âme féminine, dont un instant il avait espéré surprendre le mystère, se dérobait, dressait entre eux l'inexpugnable barrière que sa conscience d'honnête homme lui interdisait à tout jamais de franchir.

Sans s'attarder davantage à d'inutiles et déce-



Dos des figurines des pages 590 et 591

vantes réminiscences, simplement, bien qu'avec brièveté, il exposa les raisons de sa venue, son ignorance de la vraie personnalité cachée sous les initiales du carnet de visites, glissant à dessein sur le but réel de sa démarche, sur son propre désarroi, dont une pudeur suprême retint l'aveu sur ses lèvres.

Précaution superflue. A travers les réticences du premier. Suzette discernait une note fausse, je ne sais quoi de trouble, d'artificiel, après coup, qu'un évident parti-pris de donner le change n'arrivait pas à dissimuler complètement. La femme avait gardé son secret : l'homme plus naïf ou moins adroit, livrait le sien. Alors, du cœur resté bon et compatissant de la jeune femme, jaillit une inspiration lumineuse.

Comme le peintre, pressé d'en finir, avait pris congé d'elle et descendait l'escalier, elle eut, pour le rappeler, un geste affectueux :

— Un dernier mot, Michel : nous sommes amis, n'est-ce pas? Voulez vous, à ce titre, me rendre un vrai service ?

Comme surpris, il acquiesçait bien vite, elle poursuivit., rougissant un peu.

— Voilà : je voudrais avoir, faits par vous, les pastels de mes deux enfants : Bobby et Lity. Deux amours, vous verrez. L'aîné, Bobby, est un petit homme de trois ans, tout fier de la lilliputienne culotte, arborée ce matin pour la première fois. Quant à Lily, c'est, dit-on, tout le portrait de sa maman; une vraie Suzette en raccourci. Vous en jugerez, d'ailleurs. Puis, si ce travail vous agrée, je connais, en France comme en Amérique, nombre de petits Bobby et de petites Lily dont un mot de recommandation de ma part vous assurera, près des parents, un accueil empressé. C'est entendu ; vous reviendrez demain Au revoir, Michel.

A demi noyée déjà dans l'ombre des tentures où fulgurait, par intervalle, la vive étincelle d'un diamant baisé par la lumière venue du salon voisin, la silhouette souple se pencha, esquissant de la tête un signe amical, le dernier, puis dans un bruissement soyeux disparut, tandis qu'aux oreilles charmées du peintre, tintaient, caressants et doux, telle une harmonie divine, les mots d'espoir, présage de jours plus heureux.

(FIN) DÉOLS.

LE PLUS GRAND TOUR DE FORCE
RÉALISÉ JUSQU'A CE JOUR EN LIBRAIRIE
LE
LIVRE POPULAIRE
Nouvelle collection mensuelle de romans populaires
à **65** centimes *le volume broché*

VIENT DE PARAITRE
CHEZ TOUS LES LIBRAIRES, MARCHANDS DE JOURNAUX ET DANS LES GARES
MIGNON
Par Michel MORPHY
un fort volume renfermant :
480 pages de texte compact ;
24.000 lignes de lecture ;
correspondant à plus de 40.000 lignes de journal
L'ouvrage complet broché : **65** CENTIMES

Dans la même collection ont déjà paru :

CHRISTE ET FLÉTRIE Par Charles MÉROUVEL	LA CORDE AU COU Par Émile GABORIAU
LE CRIME D'UNE SAINTE Par Pierre DECOURCELLE	AIMÉ DE SON CONCIERGE Par Eugène CHAVETTE
LE PÊCHÉ DE LA GÉNÉRALE Par Charles MÉROUVEL	

65 centimes le volume broché
(Franco par la poste : 1 franc.)
ARTHÈME FAYARD, éditeur, 78, boul. St-Michel, Paris

Echange de Cartes postales

Insertions: UN FRANC. L'insertion paraît quatre semaines après l'envoi de la demande.

Mlle Lucie Beaufils, à Château-Renard (Loiret).

LES PASSE-TEMPS

Nous remercions les Lectrices qui veulent bien nous adresser des Jeux d'esprit, et nous nous ferons tous jours un plaisir d'insérer, autant que la place nous le permettra, ceux qui nous seront envoyés.

N° 44. — Mot carré

Mon cher premier est un gentil félin.
Mon second, un visage du marin
Laisse sa trace indélébile.
Mon troisième est fort utile
Lorsqu'on est mon quatre par le mal
Qui prend souvent en revenant du bal.

S. G. attendant le 24.

N° 44. — Logogriphe

Le gros animal que je suis
Je veux offrir un doute à la raison humaine,
En avouant tout net qu'un de mes pieds démine
Chacun peut m'avaler sans peine.

A, et sa brunette chérie.

N° 44. — Charade

Lorsque dans mon premier la chasse s'accélère,
On entend retentir, du cor, mon deux puissant,
Mon tout pour notre vie, est aussi nécessaire
Que la sève à la plante et le lait à l'enfant.

Un éventailleur.

Solutions des Passe-Temps du n° 42

Enigme : SOUFFLET
Logogriphe : MARIAGE, ARIRE
Charade : PINCETTE

Ont deviné : Une fleur des Antilles, Petite Marie-Louise, Imelgarbère à Mercury-le-Duc, Rnelle (Charente), Une Parisienne, Trois Télégrif-Electraz de Grenoble, L'ange des rêves, Myosotis bien-aimé, Flailing de Carkling, Nisnag à Krishnlinarg, Florine Lavenue de Saint-Cyr.

Adresser les solutions et questions à *A. TONIO*, aux bureaux de *La Vraie Mode*, 32, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris (XIVe).

ÉPILEPSIE

Guérison certaine par l'**Antiepileptique de Liège** de toutes les maladies nerveuses et particulièrement de l'épilepsie réputée jusqu'aujourd'hui incurable.

La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée *franco* à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.

S'adresser à M. FANYAU, pharmacien à LILLE (Nord)

Dans **RETARD** Règles, Gouttes Zolmogènes tout inoffensives. — Résultats surprenants. — Produits inoffensifs. 10 fr. *franco*. — Dép. Phie de l'Avenue, 62, av. Philippe-Auguste, Paris

A LA PARISIENNE

82, faubourg St-Denis, Paris (Près les grands boulevards)

LE CORSET PRIME

Notre dévoués corsetière toujours désireuse à faire des sacrifice à pour nos lectrices, a décidé a.. leur faire profiter d'une occasion.

LE CORSET PRIME

en satin de fil uni, mercerisé, non oxydé, bleu, rose ou champagne, d'une coupe recherché, garni de dentelles, lacet et tes, et fleta de rubans, busc-tarpette assuré (*sic*), dont un de rechange, avec lacet, sera adressé à nos lectrices *seulement* franco gare contre mandat de **12 francs**. Etranger, ajouter 1 fr. de Tour de taille sur le corsage. Catalogue franco.



Bien demander le **CORSET PRIME à 12 francs.**

POUR MAIGRIR

D'indique gratis, par lettre formée, le seul vrai moyen sûr, rapide et sans danger. Ecrire à M. CHARDON, 10, rue St-Lazare, Paris.

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Les qualités désinfectantes, microbicides, et cicatrisantes qui ont valu au

Coaltar Saponiné Le Beuf

son admission dans les hôpitaux de Paris, le rendent non précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, cataplasmes, lavage des nourrissons, soins de la bouche, etc. Il *purifie*, du cuir chevelu *qu'il débarasse des pellicules*, de la barbe, etc. Le flacon, 2 fr.; les 6 flacons, 10 fr. — Dans toutes les pharmacies.

COMMENT ON OBTIENT UNE BELLE POITRINE



La femme est surtout caractérisée par son buste. L'ampleur d'une poitrine bien formée et qui se tient, donne aux épaules et au col les contours gracieux et élégants que toutes les femmes peuvent rechercher pour leur toilette, sans déroger à la loi des convenances.

Elles arriveront au but désiré en prenant pendant deux mois

LES PILULES ORIENTALES

Ces pilules ont en effet la vertu de développer et de reconstituer les formes de la poitrine en stimulant les glandes mammaires et en accumulant autour d'elles le tissu cellulo-graisseux qui doit, matériellement, former les seins ou les reconstituer.

Les PILULES ORIENTALES ont encore pour effet complémentaire d'activer la nutrition sur les parties de la poitrine environnant les seins, d'en combler les vides et d'en effacer les saillies en donnant au buste la plénitude et la fermeté qu'il doit avoir.

Elles conviennent aux jeunes filles aussi bien qu'aux dames arrivées à l'âge adulte qui n'ont jamais eu de poitrine ou qui l'ont perdue par la maladie ou les accidents auxquels la femme est sujette naturellement.

Enfin, le mode d'action des PILULES ORIENTALES et leurs propriétés fortifiantes indiquent suffisamment qu'on peut en faire usage sans crainte d'altérer sa santé, quelle que soit la délicatesse du tempérament.

Le résultat obtenu est des plus durables.

Prix du Flacon avec instructions : 6 fr. — Envoi franco contre 6 f 35.

J. RATIÉ (Phie de 1re Cl.), 5, Passage Verdeau (Faubourg Montmartre), **PARIS** (IXe)

Dépôts : à BIRKELLES, Pharmacie St-MICHEL, 15, Boulevard du Nord.
— à GENÈVE, Droguerie CARTIER & JORIN, 12, Rue du Marché.
— à BUENOS-AYRES, Pharmacie A. NEYER, 581, calle cuyo, et autres bonnes maisons.

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ? AVEZ-VOUS DES PELLICULES ? VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des cheveux et fait disparaître les Pellicules Résultats inespérés.

Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons

— Envoi franco du prospectus sur demande. —

Entrepôt : 28, rue d'Enghien, Paris.

Au CORSET "HUGUETTE"

19, rue de Sèvres, PARIS *(Près le Bon Marché)*



Notre Maison désirant être agréable à sa nombreuse clientèle, vient de créer pour la période des fortes chaleurs, deux articles en coutil (se portant séparément si on le désirait), aussi souples et légers que le tulle et la batiste et beaucoup plus solides. Un soutien-gorge et une ceinture haut 0,06, le tout en ruban similis, rose, bleu ou tout blanc, avec petites dentelettes délicatement représentés par la gravure

Chaque article séparément est vendu. 7,90
Le soutien-gorge et la ceinture . . . . 14 »

Les adopter, c'est se mettre en garde contre les maux d'estomac et migraines. (Idéal pour sports). Se fait pour fillette. Envoi franco contre mandat. Etranger : 1 fr. 30 en plus.

Corsets sur mesure depuis 12 francs. Indiquer tour de taille sur le corsage.

Comme PRIME, une SUPERBE COLLECTION ARTISTIQUE DE CARTES POSTALES sera jointe à chaque envoi.

GRANDE CÉLÉBRITÉ DE PARIS

7, Rue du Temple (angle rue de Rivoli)

Ex Cartomancie Chiromancie-ex

Consultations tous les jours de 9 heures à 7 heures et par correspondance, gratuite à tout acheteur de Parfums

SINCÉRITÉ — DISCRÉTION — LOYAUTÉ — LUMIÈRES

CHAPEAUX à FAÇON *Pour être coiffée* **entièrement à votre goût et à moitié des prix de magasins, faites faire vos chapeaux *à façon*, chez PAULE,** 9, rue Duperré (place Pigalle). On peut utiliser toutes ses fournitures.



SI Vos CHEVEUX sont GRIS ou BLANCS quelle qu'en soit la nuance ; en 2 ou 3 jours, ils reprennent leur couleur naturelle et naturelle avec l'**EXTRAIT de HENNÉE L. ROYER** absolument inoffensif, ne poisse pas, facilite la frisure, l'ondulation et *empêche la chute*. Le flacon 3f50, franco 3f80. Joindre échantillon cheveux ou indiquer nuance. S'emploie exclusivement pour la Barbe.

Salons pour application. **L. ROYER, 36, rue du Trévise, Paris.**

Epilatoire IDÉAL — PILEPIL — Crème Onctueuse prête à employer — Les autres épilatoires brûlent ou arrachent le poil. — Le "PILEPIL" dissout *poils, duvets et barbe* sans jamais produire ni boutons ni rougeurs, même sur les muqueuses. — Préparé par **MIDY**, Pharmacien, 113, Fg St-Honoré, PARIS. — Envoi franco contre *mandat-poste* de 5 francs.

ATROCES MIGRAINES, BILE ET INSOMNIE CONTINUELLE,

COMPLÉTEMENT GUÉRIES PAR LA

TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.

M. Fanyau, Lille. — « Grâce à la Tisane américaine des Shakers, je jouis maintenant d'une excellente santé après avoir été pendant trois ans dans un état des plus alarmants. J'ai été très malade de l'estomac. Je ne pouvais rien manger sans y éprouver des pesanteurs et mes digestions étaient des plus pénibles. J'avais de fortes migraines, de la bile et des insomnies continuelles, aussi, privée de nourriture et de sommeil étais-je devenue très faible. Aucun remède ne m'avait soulagé, lorsque j'eus le bonheur de connaître la Tisane américaine des Shakers. En faisant usage de cet excellent remède j'ai repris toute ma belle santé, ma bonne mine et mes forces. J'ai bon appétit, digère bien et n'ai plus de migraines. Bref, ma santé est maintenant des plus satisfaisantes. »

Cette lettre émane de Madame Marie Colomé, négociante, 17, rue Alexandre Fourtanier, Toulouse. Tout commentaire serait superflu

*** *En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Fanyau, pharmacien à Lille, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.*

Mme ÉMELIE célèbre ex-cartomancienne, et devant place St-Sulpice, reçoit: 8, rue des Canettes (*près rue du Four*). — Massage. — Reçoit que les dames.

CADEAU à tout ACHETEUR

Demandez l'ALBUM ILLUSTRÉ de MONTRES et Bijouterie du COMPTOIR NATIONAL d'HORLOGERIE de BESANÇON. 35, Rue des Gravilliers (ENVOI FRANCO).

AUCUN CAS

de rétrécissement ne résiste au traitement du Dr JEFSON contre Toute Blennorragie ou Suppression des **RÈGLES**

Envoi franco de ce MÉDICAMENT *contre 5 fr. adressés* A LA PHARMACIE G. MITCHELL, 6, ailé Trévise. PARIS

DISCRÉTION

SI VOS CHEVEUX TOMBENT Faites usage du merveilleux **PÉTROLE HAHN**

Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs. PARIS, L. FÉRET, 37 Pl Polssonnière. LYON, VIBERT, Concessionnaire Général

LE SAVON VERT DE L'HUILE DE FIEL **AMIRAL** Bte S.G.D.G. remplace avec avantage **MAIGRIR**

SEULEMENT LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE, *sans altérer la santé, ni l'épiderme.* La boîte de 2 mois 10 fr (fco en France contre mandat). Brochure envoyée fco sur demande SAVONNERIE de l'AMIRAL, 35, rue Le Peletier, Paris

LA RICHESSE CILIAIRE Abondance des Cils et de Sourcils PRODUIT INOFFENSIF ET D'UNE EFFICACITÉ RECONNUE. Prix: 5 fr, la boîte avec instructions: envoi fco contre mandat de 5 fr 50. Dépôt de LA RICHESSE CILIAIRE, 26, rue Richer, Paris

BEAUTÉ & JEUNESSE ÉTERNELLE A TOUS

Le rouge, les rides, les taches de rousseurs, etc. *rides, pâleurs, taches, rougeurs, etc. frises, rides, pâleurs, tripes-mentons, etc.* disparaissent, jamais le *Crème Loris*, le pot 1.10

HUILE FRISANTINE. Une goutte fait friser les cheveux pendant 3 jours. Cure insignifiante. Le flac. 1.75

SEINS développés, reconstitués, embellis, raffermis, en peu de jours par la **Farine hongroise**, le flacon 3.50

YEUX par l'huile dépaupe, *cernement et gonflement des paupières* 3f

CHEVEUX, Cils et Sourcils cessent de tomber et repoussent 2f

POILS Duvets et Barbe le plus dure, détruits pr toujours par une goutte. La flacon franco. Mandat ou timbres J. Possel, chim^n, 9 Filles-du-Calvaire, 20, Paris. Notice gratis.

GRATIS

Par un traité passé, la SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE PORTRAITS fera à tout Lecteur et Abonné de ce Journal un **PORTRAIT ARTISTIQUE**, fini au crayon fusain, grand. 40×50 cent., et d'une ressemblance parfaite, **ABSOLUMENT POUR RIEN,** pourvu que le destinataire de ce beau portrait la recommande à ses parents et amis. — Prière d'écrire votre nom et adresse au dos de votre photographie et aussi sur le coupon ci-dessous et envoyer le tout par la poste avec le coupon détaché à Mr TANQUERREY, Direct^r, *23, Rue de Hambourg, Paris.* — Cette offre extraordinaire n'est valable que pour quinze jours à partir de la date de ce journal. Votre photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait aussitôt terminé *(La province et l'étranger bénéficient de cette offre).*

ATTESTATIONS

parmi plus de 12.000.

Lyon, 20 juillet 1894.

Je vous remercie du portrait que vous m'avez envoyé; c'est bien ressemblant

J'ai reçu la photographie modèle, je vous enverrai des clients prochainement.

Je vous salue.

H. GÉNIER.

Bordeaux-Lacaze, 10 Juin 1894.

J'ai l'honneur de vous accuser réception du portrait que vous m'avez fait exécuter. Le travail est on ne peut plus soigné sous tous les rapports et vous envoie mes plus sincères félicitations.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

Mme SOUCAS
Chez le Voiturier
Montlemoit (Doubs).

J'ai reçu le portrait que vous m'avez agréé, et je tiens à vous dire que j'en suis très satisfaite.

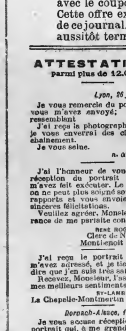
Recevez, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Mme LAMBERT
La Chapelle-Montmartin (L.-et-C.).

Je vous adresse réception de mon portrait qui, à me grande satisfaction, est un travail d'artiste admirablement bien exécuté qui mérite tout éloge et fait honneur à l'artiste.

Recevez, Monsieur, avec mes remerciements, mes sincères salutations.

E. RIVERLIND.



Tiens !.... C'est p'tite mère !.

Je ne sais comment vous remercier, Monsieur Tanquerry, pour le magnifique portrait que vous avez fait de mon époux, il est d'une ressemblance frappante et d'un fini admirable. — Dernièrement, ayant de connaître votre honorable maison, j'ai fait exécuter à Perpignan un portrait exactement dans les mêmes dimensions que j'ai payé 150 francs. Mais permettez-moi de vous dire franchement que votre travail est bien supérieur sous tous les rapports. — Vous pouvez compter sur moi pour vous faire une réclame profitable.

Recevez, etc. EMILE BOGO
Député-maire, Salon.

Nous avons reçu le portrait, la ressemblance est parfaite et nous sommes très satisfaits de la perfection du travail.

Recevez, Monsieur, nos salutations les plus empressées.

GIRAULT-PERSEAULT,
Secrétaire du Syndicat,
à Cigogné, par Reignac (I.-et-L.).

Nous avons parfaitement reçu vos deux portraits qui sont d'un goût et d'une ressemblance parfaite. Dans l'espoir de vous donner bientôt de nouvelles commandes.

Je vous salue respectueusement.

CLAUDE DAUPHIN,
tailleur, à Pleisance-du-Rouch
(Haute-Garonne).

Je viens de recevoir votre portrait, il est vraiment très ressemblant et je vous en remercie. Je vous salue.

SOUSSINE,
curé de Granville.

Coupon à détacher

Le détenteur de ce Coupon spécial a droit à un Magnifique Portrait, *fini au crayon fusain, d'une grand. de 40×50 cent.,* **ABSOLUMENT POUR RIEN.** — *Prière de mettre votre nom et adresse ci-dessous et de nous envoyer ce Coupon détaché avec votre photographie à nos ateliers,*

23, Rue de Hambourg, Paris.

A. TANQUERREY
Directeur.

Nom _____

Adresse _____ *Département* _____



Crème de Beauté si vides, si teint flétri, détruit le rougeur, taches de rousseur, boutons, tripé mentons, pour toujours. Le pot 1f

Royal Prisure fait friser les cheveux pendant 15 jours, dépense nulle, 1f75

Pilules Turques belle poitrine, seins fermes et embellis, opulence, en peu de jours. La boîte 3f.

Royal Epilatoire poils, barbe, duvet le plus dur, détruits en une fois et pr toujours. La flac 5f

manda^t-poste. B. CHÉNE, chimiste, 59, rue St-Antoine, Paris.

AGE-FEMME Sâge, traite stérilité, accouchements. Pension. 10 à 15 fr. les 9 jours (DISCRÉTION). Mme MAGE, 142, Boul. Magenta (Gare du Nord). Tél. 436-32.

RÈGLES Pour tout retard ou suppression! ce qu'en savent les femmes qu'elle emploient les **PILULES CABON** donnent un résultat immédiat et infaillible, DISCRÉTION. — Envoi franco contre 5 francs. Phie M. CABON, 16, Boul. Beaumarchais, Paris.

VEILLEUSE "A LA MARGUERITE" "BELLE LUMIÈRE SANS LA MOINDRE ODEUR, NI FUMÉE

La Boîte pr 400 nuits, fco 0.25. Se trouve chez tous les Détaillants. Mme DEMÉNOIS, 54, rue Meslay, Paris.

COQUELUCHE M. LESCURE, ex-Prix des Hôpitaux de Paris à Livarot (Calvados), envoie gratis à toute la terre INFAILLIBLE de Guérir la COQUELUCHE en quelques heures

FERMETE, RIGIDITÉ et BLANCHEUR des **SEINS**

à tout âge et même chez les Dames ayant nourri plusieurs enfants par l'application externe de la **CRÈME CLORIA**

Le fl. 1 f 25 fco en France contre mandat. Envoi franco discrètement et gratuit par la SOCIÉTÉ ESTHÉTIQUE de PARIS, 35, rue Le Peletier.

RHUMATISANTS

GOUTTEUX ET ARTHRITIQUES

VOULEZ-VOUS LA GUÉRISON?

Oui! — Faites donc comme les signataires de ces lettres et vous ne souffrirez plus.

Castéllane (Basses-Alpes).

Monsieur Malavant,

Il y a deux ans à pareille époque, j'étais atteinte de rhumatismes, je souffrais pendant trois mois consécutifs : je ne pouvais marcher sans crier, les jambes et les pieds étaient enflés; avec les chaleurs, les douleurs disparurent.

Il y a deux mois, à la suite d'une crise d'influenza, ce rhumatisme m'a reprise; les mains et les jambes ont commencé de nouveau à enfler, je ne pouvais plus plier les doigts. Je ne puis décrire mes souffrances, je n'avais aucun repos; les douleurs étaient si vives que je criais nuit et jour et mon mari était obligé de m'habiller comme un enfant.

Un journal préconisa le *Traitement du Chartreux* que j'employai immédiatement : au bout de deux jours, mes souffrances étaient calmées, je me levais et m'habillais sans aide, l'enflure était diminuée et le sommeil revenu. J'étais guérie.

Je ne puis assez faire l'éloge de ce remède miraculeux qui m'a fait un si grand bien et je vous autorise à publier ma lettre, afin que tous ceux qui souffrent de rhumatismes aient recours au *Traitement du Chartreux*.

Agréez, etc...

Mme Bousquet Virginie,
à l'Usine électrique de Castellane (Basses-Alpes).

Villers-sur-Fère, par Fère-en-Tardenois (Aisne).

Monsieur Malavant,

Je commence la seconde bouteille du *Traitement du Chartreux* et je suis heureuse de vous faire savoir que mes douleurs ont disparu. Je suis guérie!

Je crois faire œuvre humanitaire en recherchant les malades qui souffrent de rhumatismes et qui habitent ma région, et je leur conseille le *Traitement du Chartreux*.

Utilisez ma lettre, si vous le jugez utile, et recevez, etc...

Mme Noris.

Le **TRAITEMENT DU CHARTREUX** guérit *toujours*; il ne peut pas avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal; il tamise le sang, détruit et expulse l'acide urique, qui est le germe de la maladie.

Le **TRAITEMENT DU CHARTREUX**, est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives; il dissipe les malaises de l'estomac et rend la force à tout l'organisme; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade.

Un simple essai de 24 heures suffit pour faire apprécier les effets véritablement merveilleux de ce médicament.

Demandez à **M. MALAVANT**, la brochure de cinquante pages sur le *Rhumatisme* et les *Douleurs*, elle vous sera envoyée gratuitement, vous vous guérirez vous-même.



VOICI LE MODELE EXACT DE LA BOITE QUI RENFERME LE FLACON

PRIX DU TRAITEMENT DU CHARTREUX

se composant d'une potion et d'un baume: **9** *fr.*; franco : **10** *fr.*

DÉPOT à la PHARMACIE de la GRANDE-CHARTREUSE, à SAINT-LAURENT-du-PONT (Isère)
Au DÉPOT GÉNÉRAL à PARIS ; PHARMACIE MALAVANT, 19, Rue des Deux-Ponts, et toutes bonnes Pharmacies.
Exiger le Flacon dans une boîte *ET LE TIMBRE BLEU DE L'ÉTAT FRANÇAIS POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS TRÈS NOMBREUSES.*

10 fr. par mois



A l'essai. Garantie 10 ans
à Canette
Centrale Lainé
200 m. de fil, Cout tout
CENTRALE LAINÉ, 7, avenue Victoria et 3 rue de la Tacherie, Paris.

POILS des DUVETS disgracieux du visage et du corps, disparition complète. Indication de s'en débarrasser gratis. **ACHILLE** chimiste 75, r. Montmartre, Paris



PEIGNE POUR TEINDRE CHEVEUX, BARBE, MOUSTACHE, en quatre coups du Peigne Merveilleux. BRUN, BLOND, NOIR. Prix : 6 francs. (Envoi discret). Indiquer nuance. — Adresser timbres ou mandat CLAVILA, rue Saint-Sabin, 5, Toulouse



Sève de Beauté détruit rides, traces de petite vérole, cicatrices, points noirs, rougeurs, rouge du nez au pot, utilité pour toujours, 1f75
Royal Frisette une goutte de cette huile fait friser les cheveux pendant 15 jours, 3f50
Pilules de Turquie donnent embonpoint rapide, relèvent, fermes, embellie, la 3f.
Royal Dépilatoire détruit en une fois par toujours poils, duvet, la pl. dans la boîte 3 f.
M^me ou timb.-p^te NIOLET, Dr-Chie, 25, r. St-Sabin Paris

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de THYROÏDINE BOUTY, *et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le* LABORATOIRE BOUTY, *1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10f.* TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN. — Avoir soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty.* —

SAGE-FEMME 1re classe de la Faculté de Paris. Discrétion. - Reçoit pensionnaires, Paris, Province et Etranger. Consultations tous les jours et par correspondance Mme BOULIER, 19, rue Tronchet (*speaks English*) (Près gare Saint-Lazare et Madeleine)

Les Meilleures **PLAQUES JOUGLA** sont les

SEINS BEAUTÉ — FERMETÉ Développement en 2 mois par les Granules de PIERRE
Bienfaisantes pour la Santé. Flac. avec Notice 5 fr. ARNOUV, 32, Rue Turbigo, Paris

LA PATE EPILATOIRE DUSSER

Détruit radicalement et *sans aucun danger* pour la peau, les **DUVETS DISGRACIEUX** sur le visage des dames. **50 ANS de SUCCÈS**, des *Milliers d'Attestations* et *l'approbation de hautes Notoriétés du Corps Médical*, en garantissent l'efficacité. (Pour le menton, **20** fr.; 1/2 boîte, **10** fr., spéciale pour la moustache, (^e mandat). **L'ÉPILIVORE** supprime les poils follets sur les bras, auxquels il communique une *blancheur éblouissante*, f^me Dusser, 2065, Rue J.-J.-Rousseau, n° 1, PARIS

BON PRIME N° 44 Toute personne qui adressera treize Bons de Prime et un timbre-poste pour recevoir, contre 0 fr. 75 au lieu de 3 francs, le 1er volume illustré LE COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE. — Adresser les demandes avec les bons et les timbres-poste et à M. le Directeur de " La Vraie Mode ", 32, rue de l'Amiral-Mouchez, Paris (XIVe)

Imprimerie spéciale de *La Vraie Mode*, A. PRAT, Directeur, 37, rue de Vanves, Paris (XIVe). Le Gérant : Auguste LAURENT.

Supplément à "LA VRAIE MODE"
du 29 Octobre 1905

Patron découpé grandeur naturelle
D'UN

CORSAGE DORA



Voir l'explication dans le NUMÉRO du 29 Octobre 1905



Broche Margot "Hirondelle" (grandeur naturelle) même genre que ci-contre Prix : 1 fr. 25 franco au bureau du journal.)

D'un signe, il appela Hedja de Walbourg qui, debout à quelque distance, contenait avec peine les larmes qui roulaient dans ses yeux.

— Mes pauvres compagnons, soupirait-il, quel désastre !

— Ce message à la station, tout de suite. Et remercie le ciel, car sans ta mission de cette nuit, tu partagerais leur sort.

L'officier n'avait pas à répondre, mais simplement à obéir ; il partit.

Alexis revint donner de nouvelles et précises instructions au capitaine commis à ce poste et, sautant à cheval, redescendit dans la vallée.

Le camp offrait l'aspect paisible ; les soldats, près de leur tente, venaient de finir leur repas du matin, ils astiquaient leurs armes et réparaient le désordre de leurs vêtements.

Devant la tente de l'état-major, des officiers groupés causaient la cigarette aux lèvres et près d'eux, dans l'herbe, où quelques touffes fraîches demeuraient encore non foulées, l'enfant jouait avec des douilles de cartouches et des fleurs sauvages.

Il était étrangement vêtu. Emporté la nuit dans sa longue robe blanche, sa nourrice n'avait trouvé rien de mieux que d'entortiller ses pieds nus avec des bandes de flanelle, prises dans une boîte de secours, et de draper autour de lui son propre châle de soie rouge, aux longs effilés jaunes.

Alexis pénétra dans la tente, s'assit sur un pliant devant une table de bambous. Ses officiers s'empressaient de le servir, tout en respectant son silence. Ils l'entouraient de soins, lui offraient le repas dont il devait avoir le plus grand besoin, après une pareille nuit.

Le jeune homme les éloigna du geste.

— Viens ici, Yanko, dit-il.

L'enfant, qui regardait curieusement le nouveau venu, s'enfuit à ces mots et courut se cacher dans les bras de sa nourrice.

— Apportez-le, Katcha, reprit le Prince.

La femme obéit, mais le bébé se mit à pousser des cris perçants et à résister de toute la force de ses faibles membres.

Alexis le prit quand même, l'assit sur un de ses genoux et maintint de l'autre les petites jambes indolentes. D'une main, il emprisonna les deux menottes et, relevant les boucles brunes sur le front du fils de Litzio, il regarda ce charmant et frais visage.

Subitement, l'enfant s'était tu. Lui aussi examinait avec surprise celui qui l'avait dompté, ses limpides prunelles noires nettement fixées sur le visage sérieux du Prince Impérial.

— Il faut venir quand je t'appelle, Yanko, dit celui-ci.

— Je veux aller retrouver papa.

— Tu iras, mais plus tard, mon chéri ; ton père est très heureux, il nous attend.

— Je veux partir tout de suite.

Alexis mit un baiser sur la joue du marmot, appuya sa jolie tête contre lui et expliqua :

— La volonté de ton père est que tu restes avec moi, que tu attendes encore pour le rejoindre, veux-tu ?

— J'aime mieux ma nounou.

— Tu la garderas aussi. As-tu mangé ce matin ?

L'enfant ne répondit pas ; il avait pris la croix d'or qui pendait sur l'uniforme du Prince et cherchait à l'arracher.

SUPPLEMENT A *LA VRAIE MODE* N° 44 DU 29 OCTOBRE 1905

Le Prince la détacha, et l'accrochant lui-même sur l'épaule du petit :

— Garde-la, mon enfant, ton père l'avait bien méritée, un jour tu seras toi même digne de la porter.

Ce disant, Alexis rendit le petit garçon à sa bonne :

— A-t-il déjeuné ?

— Non, Monseigneur ; il veut absolument son chocolat et nous n'en avons pas ici.

— Donnez-lui de la soupe des soldats, il la mangera là, près de moi. Ensuite, il faut lui changer ce ridicule costume. Vous allez partir avec lui dans une voiture d'ambulance, vous irez à Swanz, vous trouverez, je pense, dans cette ville, de quoi vêtir le petit Vous vous y installerez au meilleur hôtel possible et y attendrez mes ordres.

— Oui, Monseigneur.

Le Prince déjeuna rapidement, surveillant Yanko qui s'était rapproché de lui et maintenant ne voulait plus le quitter, avalant, sans sourciller, son potage servi dans une gamelle.

IV

La ville d'Arétow était en liesse ; toutes les maisons pavoisées, enguirlandées, fleuries, offraient l'aspect d'une fête. Des arcs de triomphe étaient dressés à la porte du Nord, à l'entrée de la cour d'honneur du palais impérial, à celle de sortie de la gare. Toutes les cloches des églises sonnaient à la volée et les musiques militaires battaient aux champs.

Le peuple criait des vivats, la foule se pressait dans les rues, joyeuse, enthousiaste, sympathique à ce jeune triomphateur qui revenait dans la capitale de l'Empire après avoir élargi les frontières de l'Alaxa.

L'Empereur Mark-Josef avait été au-devant de son fils et sur le quai de la gare lui avait donné l'accolade.

Les généraux, les princes, les ministres, toute la cour s'étaient portés à la descente du train impérial. L'hymme national d'Alaxa, à l'air entraînant et guerrier, aux vers patriotiques, était chanté par des miliers de poitrines. « Dieu aime notre Patrie. Il lui donne le soleil et la force. Il a mis sa couronne de gloire, sur le front d'un vaillant empereur, etc »

Un instant, en haut du péristyle de la gare, le Prince Alexis s'arrêta ; il promena sur l'entourage exalté qui l'acclamait frénétiquement son regard fier et, d'un geste large, soulevant son casque au blanc panache, salua cette foule. Grand, droit, il ne s'inclina pas, car les fils d'empereur ne s'inclinent que devant Dieu, mais il se découvrit, montrant son front noble et intelligent. Sur son uniforme blanc, il portait la croix de l'ordre de gloire et, à son ceinturon, l'épée héréditaire que se passaient, de père en fils, les descendants de Rorick, fondateur de la dynastie.

Il monta avec son père dans le landau découvert que précédait et suivait un escadron de la garde impériale, les deux côtés de la voiture n'étant masqués par aucun cavalier, aux regards du peuple.

Ensuite venaient les généraux commandants des corps d'armée vainqueurs, des lieutenants portant les drapeaux troués, pris à l'ennemi et, resplendissante entre tous, la superbe bannière d'Alaxa aux trois couleurs : d'argent, d'azur et de sable.

Après, les soldats défilaient à cheval, à pied ou sur les caissons d'artillerie.

Le cortège se rendit tout de suite à la cathédrale cependant que le clergé, revêtu de ses ornements pontificaux, venait processionnellement au-devant des souverains.

L'archiprêtre trempa dans l'eau bénite un rameau d'olivier et l'offrit à l'Empereur ; puis, l'un près de l'autre, le père et le fils suivirent l'immense nef jusqu'au bas de l'autel. Là, tous deux retirèrent leur casque, s'inclinèrent, puis ils entendirent, debout et découverts, l'hymne triomphante.

A l'issue de cette cérémonie, ils se rendirent au palais impérial, escortés toujours de leur peuple radieux, dont les vivats roulaient dans l'air, confus, nourris, accompagnant le grondement du canon qui lançait, des hauteurs, cent et un coups aux échos.

Arrivé à la résidence impériale, le Prince, de nouveau, se retourna vers le peuple. Du haut du perron, un roulement de tambour fit taire les cris populaires et, d'une voix claire et vibrante, le jeune vainqueur remercia la foule et l'engagea à se rendre aux théâtres qui tous étaient gratuits en ce jour, tandis que dans les casernes et même sur les places publiques, devant les mairies, des banquets étaient dressés.

Ensuite, il rentra dans l'intérieur du palais.

Un envoyé spécial du royaume d'Ormutz, venant de la part de la princesse, fiancée du jeune héros, s'approcha de lui et, mettant un genou en terre, lui offrit une couronne de lauriers, aux feuilles d'or, sur chacune desquelles était gravé le nom d'une victoire. Une banderole de soie blanche portait ces mots, brodés par les mains de la poétique Alix : « A mon fiancé. Au vainqueur ».

Le prince prit le joyau.

— Veuillez exprimer à la princesse Alix ma joie et mon émotion bien vive à la pensée qu'elle daigne s'intéresser à moi. Avant peu, j'espère aller, moi-même, porter à ses pieds l'hommage de ma reconnaissance et l'expression de l'immense désir que j'ai de la voir, comme ma femme, partager bientôt mon bonheur.

Alexis dut encore laisser baiser sa main par nombre de lèvres enthousiastes et il parvint enfin à gagner son appartement, à se reposer un instant avant le dîner de gala.

Il avait gardé la petite couronne de lauriers, il la déposa devant le magnifique portrait en pied qui occupait tout un panneau de sa chambre à coucher, et représentait l'impératrice Noëla, sa mère bien aimée, retournée à Dieu depuis quinze ans déjà.

Il fixa le visage doux et pur dont les yeux le suivaient et revit le passé, la tendresse si chaude, le dévouement si absolu de cette adorable femme, dont le passage sur terre avait été, ainsi qu'un rayon de soleil, bienfaisant où il brille.

Après, il reporta ses regards sur une miniature d'Alix et ses prunelles, voilées en regardant sa mère, sourirent en regardant sa fiancée.

L'instant de solitude fut bien court pour le prince ; un page tout de suite vint gratter à la porte.

— Quoi ? fit Alexis impatient.

— Monseigneur, c'est la comtesse Horoff, que Votre Altesse a fait demander.

— C'est vrai, je l'avais oubliée, qu'elle vienne.

Une femme, extrêmement élégante dans son superbe costume de cour, entra ; elle prit la main que lui tendait Alexis et la porta à ses lèvres avec une vive tendresse. Les yeux tout pleins de larmes de joie, elle dit :

— Ah ! Monseigneur, quel bonheur de revoir Votre Altesse Impériale, j'ai eu pendant cette guerre tant de soucis, tant d'inquiétudes.

Il l'entraîna vers un divan.

— Assieds-toi, j'ai à te conter une chose longue et utile et nous avons cinq minutes. Il faut encore que tu me rendes un service.

— Mais je vous appartiens, Monseigneur.

— Je le sais. Laisse là, je t'en prie, les phrases officielles et redeviens encore ma petite mère adoptive, celle qui m'a nourri de son lait.

Ce disant, le Prince attira près de lui sa compagne et mit sur son épaule nue un tendre baiser.

— Alors, que veux-tu, mon Alexis ?

— Je veux que tu reçoives comme tien un enfant que je vais te donner.

— Un enfant ! à toi ?

— Oui, à moi !

— Ah ! Monseigneur.

— Rassure-toi Je l'ai sauvé d'une mort horrible dans les flammes ; quelques heures avant, son père était mort pour épargner ma vie.

— Pauvre bébé ! quel âge a-t-il ?

— Quatre ans. Tu le prendras chez toi avec sa nourrice, tu seras pour lui une mère tendre, dévouée, pour l'amour de moi. Tu lui feras entrer dans l'âme les sentiments qui animent la tienne, ce qui en fera un être d'honneur et de race.

— C'est un enfant du peuple ?

— C'est le fils du comte Litzio de Kalchoven, mon premier écuyer.

— J'aime mieux cela. Où est-il ce mignon ?

— En route. Il vient à petites journées, sous la garde de sa fidèle servante et d'un de mes secrétaires. J'ai donné ordre — avant de te consulter — de le conduire chez toi. Je veux que tu le regardes comme ton fils.

— Cela sera bien facile, puisque tu l'aimes, je l'aimerai. En retour, accorde-moi une grâce.

— Tu veux que déjà je paie ma dette.

— Oh ! quel mot. Non, ce que j'ai à te demander, je l'ai sur le cœur depuis longtemps.

— Pourquoi n'avais-tu pas parlé plus tôt ?

— Je n'osais, j'espérais une circonstance favorable.

(A suivre).